Rassemblement régional de l'ACFA à Saint-Paul, le 26 février

Soyez aux écoutes de CHFA à 12h.25, tous les jours, à partir de samedi prochain.

Un peu trop d'affection pour le prince Charles



(Photo Central Press Canadian)

Au cours d'une partie de chasse, à Harpley Dams (Angleterre), le prince Charles a dû emprunter un fouet d'équitation pour se protéger d'une meute de chiens trop enthousiastes. A certains moments, le jeune prince a même été renversé par ces vigoureuses bêtes. On le voit (ci-haut) rendant son fouet au chef-veneur, le major Hoare, une fois réfugié derrière une clôture.

La Survivance

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
(A.C.F.A. – F.C.F.C.)

VOLUME XXVIII — EDMONTON, ALBERTA — Mercredi le 15 février 1956 — No 13

Le 80ième Anniversaire de Pie XII

Vers la béatification de Kateri Tekakwitha

Rome. (CCC) — On souhaite dans de nombreux milieux que la béatification de la jeune indienne Kateri Tekakwitha puisse avoir lieu au cours de cette année, qui marquera le 300e centenaire de sa naissance. Il semble cependant peu probable, fait-on observer, que le procès de béatification puisse être mené à bon terme avant la fin de l'année.

Kateri Tekakwitha naquit en 1656, près d'Auriesville (Etat de New-York), d'un père iroquois païen et d'une mère algonquine chrétienne. En 1660, la variole décima sa famille, mais elle y échappa. Elle fut baptisée à l'âge de 20 ans par un missionnaire jésuite. L'année suivante, elle se mit au service de la Mission Saint-François-Xavier de Caughnawaga, près de Montréal. C'est là qu'elle mourut en 1680, à l'âge de 24 ans épuisée par les mortifications et le travail.

Son procès de béatification fut ouvert en 1920. En 1943 eut lieu la lecture du Décret reconnaissant l'héroïcité des vertus; deux miracles se sont produits depuis. Le résultat des procès locaux concernant ces miracles ont été transmis à la Congrégation des Rites, qui doit les examiner et formuler son avis, avant qu'il soit procédé à la béatification. Or, il semble bien que ces examens ne seront pas terminés avant la fin de l'année.

Chez les conservateurs



(Photo Central Press Canadian)

Me Léon Balcer, député fédéral de Trois-Rivières, Qué., était récemment élu président de l'Association des conservateurs-progressistes. Il succède à M. George Hees et est le premier Canadien de langue française à détenir ce poste. On estime que par ce choix le parti conservateur fera grande impression sur les électeurs du Québec.

Ottawa. — La Chambre des Communes discutera de nouveau le projet de loi gouvernemental pour permettre aux producteurs de blé d'emprunter des banques à charte à l'intérêt de cinq pour cent, avec garantie du Gouvernement fédéral.

Communiqué de l'Episcopat canadien à l'occasion de cette célébration, le 2 mars prochain

Ottawa. (CCC) A l'approche de la fête de S.S. le Pape Pie XII, qui prend un relief particulier cette année en raison de son 80e anniversaire de naissance, le 2 mars prochain, l'Episcopat canadien a émis un communiqué invitant les fidèles du pays à célébrer cette fête de façon toute spéciale.

L'intensification de la foi en la Papauté, la diffusion de la pensée pontificale, la prière reconnaissante, ainsi que l'aumône qui permettra au Saint-Père de continuer à aider les déshérités, sont autant de moyens suggérés par l'Episcopat. Le communiqué a été émis à la suite de la récente réunion du Conseil d'administration de la Conférence catholique canadienne (association des cardinaux, archevêques et évêques du pays). Voici le texte intégral de cette déclaration.

L'Eglise universelle s'apprête à célébrer dans la reconnaissance et la joie, la fête du Souverain Pontife, glorieusement régnant, Sa Sainteté le Pape Pie XII. Aussi, les Cardinaux, Archevêques et Evêques du Canada exhortent-ils fortement les prêtres, les religieux et les religieuses, les groupements d'Action catholique et tous les fidèles dont ils ont la charge, à offrir à Dieu de ferventes actions de grâces pour le don insigne qu'Il a fait à son Eglise en plaçant à sa tête un tel Pasteur.

Pour ceux qui ont la foi, le Pape n'est pas seulement un homme. Dans cet homme habite le plus profond des mystères. A lui (en plein XXe siècle) comme à Pierre (vers l'an 30 de notre ère) a été dite la parole créatrice: "Sur toi je bâtirai mon Eglise, et les portes de l'enfer ne prévaudront jamais contre elle." (Matt. XVI, 18). Tout ce qui était en Pierre, de par la volonté formelle du Seigneur, se retrouve en Pie XII. Mais si les fondations n'ont pas été ébranlées durant ces deux mille ans, les structures qui n'avaient pas été fixées à cette pierre angulaire par le pur ciment de la foi, ont croulé avec un fracas que les siècles répercutent comme le bruit d'une avalanche que les parois de la montagne se renvoient en l'amplifiant.

La meilleure manière de souligner ces anniversaires consistera donc à intensifier notre foi en la Papauté. Les ennemis de l'Eglise essaient de miner cette foi et de saper les convictions dans les âmes des fidèles, en insinuant que les interventions pontificales dans les affaires du monde seraient entachées d'immixtions politiques. C'est pour nous un devoir grave de faire connaître à nos contemporains la pensée pontificale, en la diffusant largement et en y conformant nos actions, tant dans l'ordre social que dans la vie professionnelle.

La vie de Sa Sainteté Pie XII a été une longue consécration à l'oeuvre du Royaume de Dieu sur la terre. Depuis plus d'un demi-siècle, le prêtre en lui n'a eu qu'une ambition: faire connaître l'Eglise, la faire aimer et la servir. Depuis le jour de son ordination, Eugène Pacelli a donné à l'Eglise le meilleur de lui-même: sa brillante intelligence, sa sensibilité exquise, sa volonté tenace, son labeur persévérant. Il a été le serviteur parfait et le collaborateur intime de quatre Papes: Léon XIII, saint Pie X, Benoit XV, Pie XI. Et depuis 18 ans, il est le serviteur de Jésus-Christ et de son Eglise. Depuis quarante ans, il a été l'artisan de la Paix dans le monde et il sera impossible à l'historien futur de laisser dans l'ombre cette figure du XXe siècle.

Si les hommes avaient accepté ses directives, tant dans le domaine de l'administration intérieure des peuples que le problème si complexe des relations internationales, le monde connaitrait aujourd'hui l'ordre et la tranquillité, qui constituent, selon saint Augustin, les deux éléments de base de la Paix.

Nous demandons à nos fidèles de

(suite à la page 5)

Cercle de l'A.E.B.A. de la Région de Bonnyville

Assemblée de samedi dernier

En la fête de Notre-Dame de Lourdes, 11 février, avait lieu dans l'Auditorium de l'école de l'Immaculée-Conception de Bonnyville, une réunion très importante des Educateurs catholiques les paroisses de Fort Kent, Bonnyville, Thérien; ceux de La Corey n'avaient pu se rendre pour la circonstance.

Son Exc. Mgr Philippe Lussier avait tenu à rehausser de sa présence ce congrès régional et à encourager de ses conseils paternels tous ces apôtres de la jeunesse en cette partie de son diocèse de Saint-Paul.

M. Maurice Lavallée, président provincial de l'AEBA, et le R.P. Y. St-Arnaud, o.m.i., vice-président provincial, étaient venus d'Edmonton pour offrir le concours précieux de leurs observations et de leurs expériences. M. le surintendant J. Sylvestre avait bien voulu témoigner à ses professeurs une nouvelle preuve de sa bienveillance à les aider dans la solution de leurs problèmes.

M. le curé R. Lemelin de Fort Kent, Visiteur diocésain des écoles, le R.P. G. chevrier, o.m.i., curé de Bonnyville, MM. les commissaires de Bonnyville et de Fort Kent, et les professeurs de nos écoles bilingues, tous s'étaient rendus à l'invitation, désireux d'exprimer ainsi au Chef vénéré de notre diocèse, leurs sentiments de profond respect et d'entière soumission à toutes ses directives pastorales.

M. Lavallée fut invité à présider cette réunion. Il pria Son Excellence de diriger la prière d'ouverture. Il nous dit ensuite sa joie de se trouver à Bonnyville au milieu de compatriotes, de collègues dans l'enseignement, dont il se plait à admirer le courage et le dévouement au service de l'éducation chrétienne. Il invita ensuite Son Excellence à nous transmettre son "Message aux Educateurs".

Son Exc. Mgr Lussier, après avoir salué tout son auditoire, fit l'énumération des principaux événements qui lui ont procuré l'occasion de se rendre à Bonnyville, tels entre autres la bénédiction de la magnifique école de l'Immaculée-Conception, l'inauguration d'une aile importante de l'hôpital de Bonnyville. Aujourd'hui, ce qui l'amène, c'est l'organisation du Cercle Régional de l5AEBA, un événement de première importance aussi.

Son Excellence nous dit toute son appréciation pour le volumineux dossier qu'il possède dans les filières de la Chancellerie et qui témoigne, à plus

(suite à la page 4)

Le chant de 'O Canada' qualifié de subversif et d'antipatriotique

St. Catharines, Ont. — Les orangistes du comité de Lincoln ont qualifié de "subversif et antipatriotique" le chant d'"O Canada" dans les écoles de cette ville.

Les protestataires ont conséquemment demandé au Département de l'instruction de St. Catharines de désigner officiellement le "God Save the Queen" comme hymne national canadien et de substituer le "Maple Leaf Forever" à "O Canada" comme chant patriotique.

Ces messieurs, dans leur requête, insistent de plus que seul l'"Union Jack" flotte sur le toit des écoles de la ville.

La loge orangiste s'est également déclarée contre l'adoption d'un nouveau drapeau canadien, conçu par un professeur de St. Catharines.

Le lettre qui révèle cette opposition porte la signature de M. Burness Honsberger, secrétaire-archiviste de la Loge orangiste Loyal, du comté de Lincoln.

Mgr Coudert, o.m.i., évêque du Yukon inaugure une importante école à Whitehorse

Collaboration du Gouvernement fédéral — Légitimité des écoles séparées

Whitehorse, Yukon. (CCC) — Son Exc. Mgr J.-L. Coudert, o.m.i., vicaire apostolique de Whitehorse, a remercié toutes les autorités dont la collaboration a permis l'aménagement de la nouvelle école du Christ-Roi à Whitehorse; il a formulé ces remerciements dans le discours qu'il a prononcé lors de l'ouverture de l'école.

Cette école moderne de huit classes a coûté environ $337,000; sur ce montant, $151,000 ont été versés par le ministère de la Défense nationale et $11,000 par le ministère des Affaires du Nord canadien, la solde provenant d'une subvention accordée à parts égales par les autorités du Territoire et les Soeurs de la Providence; ces religieuses agiront comme fiduciaires pour les contribuables en attendant la délimitation des arrondissements scolaires.

Le Canada et l'éducation

Dans son allocution, Mgr Coudert a fait un exposé de l'enseignement catholique au Canada, surtout dans le territoire du Yukon.

Il a rappelé que le 10 décembre 1948, à la troisième session de l'Assemblée générale des Nations Unies à Paris, le Canada a été l'un des 48 pays qui ont proclamé à la face de l'univers leur adhésion formelle à la "Déclaration universelle des droits de l'homme."

L'alinéa 3 de l'article 6 de cette déclaration dispose: "Les parents ont le droit primordial de choisir le genre d'instruction qui sera donné à leurs enfants." Par son adhésion à cet énoncé, le Canada a manifesté son attitude officielle en matière d'enseignement.

"Une récente mesure législative du Gouvernement fédéral en matière d'éducation des Indiens, a-t-il ajouté, reflète la même sollicitude de la part de notre gouvernement pour assurer à tous ses sujets l'éducation qui leur convient, compte tenu de ces droits primordiaux et des devoirs des parents responsables, quand il stipule à l'article 117 de la nouvelle loi sur les Indiens: "Aucun enfant né de parents protestants ne sera envoyé à une école dirigée par des catholiques et aucun enfant né de parents catholiques ne sera envoyé à une école dirigée par des protestants, sauf sur les directives écrites des parents." Par cette prescription, la loi sur les Indiens expose avec précision le droit intrinsèque des parents à choisir pour leurs enfants l'un ou l'autre des deux régimes d'enseignement offerts par l'Etat."

La haute légitimité des écoles séparées

"L'Eglise catholique a toujours revendiqué pour ses fidèles, a poursuivi Mgr Coudert, le droit de fréquenter leurs propres écoles et elle n'abandonnera jamais ce droit... Dans une lettre encyclique du 31 décembre 1928, feu Pie XI a admirablement exposé le point de vue de l'Eglise à ce sujet:

"Proclamons hautement, que tous comprennent bien et reconnaissent que les catholiques, quelle que soit leur nationalité, ne se mêlent pas de politique de parti en demandant des écoles catholiques pour leurs enfants, mais réclament un droit exigé par la conscience qu'ils ont de leurs devoirs envers leurs enfants; ils n'entendent pas séparer leurs enfants du corps ou de l'esprit de la nation, mais ils veulent les instruire comme des chrétiens doivent l'être et de la façon la plus propice en définitive à la prospérité du pays."

Winnipeg. (CCC) — Un hôpital pour enfants de Winnipeg a été acheté par les Soeurs Servantes de l'Immaculée-Conception, congrégation ukrainienne, et sera transformé en hospice pour vieillards.

La nouvelle a été annoncée par l'Exarchat apostolique des Ukrainiens du Manitoba. Les Soeurs prendront possession de l'édifice quand s'ouvrira le nouvel hôpital pour enfants, à l'automne.

L'hospice s'élève sur un emplacement idéal, entouré de spacieux terrains. Quelques travaux de réfections seront nécessaires pour l'adapter à son nouvel usage. Il logera 250 personnes.

Touristes soviétiques au Vatican

Ce sont les premiers depuis 40 ans à visiter la basilique S.-Pierre de Rome

Cité du Vatican. — Les premiers touristes soviétiques à visiter la basilique S.-Pierre de Rome, en 40 ans, l'ont trouvée recouverte de neige — tout comme Moscou.

Dans la basilique, les Russes ont rapidement montré qu'ils étaient bien préparés à la visite. Ils savaient quoi chercher et où le trouver.

Il se sont d'abord réunis devant la "Pieta" de Michel-Ange, statue de la Vierge tenant le corps du Christ sur ses genoux.

"Merveilleux, simplement merveilleux", ont-ils murmuré. Ils ont passé près d'une heure dans la basilique.

Avant de visiter S.-Pierre de Rome, le groupe a parcouru les musées du Vatican. Il a tout vu sauf la chapelle Sixtine, qui est fermée en préparation d'une cérémonie qui a lieu aujourd'hui, pour commémorer le 17e anniversaire de la mort du pape Pie XI.

Parents responsables de la criminalité juvénile

Un blâme est porté contre eux par les dirigeants d'organisations sociales à Vancouver. — Le véritable problème des jeunes

Vancouver. — Environ 250 dirigeants d'organisations sociales de Vancouver se sont réunis dans l'intention de trouver une solution au problème de la criminalité juvénile. A l'unanimité, ils ont reconnu que le problème actuel est "hautement exagéré". A l'unanimité, ils ont également approuvé une déclaration jetant carrément le blâme sur les parents pour la mauvaise conduite des jeunes.

Cette assemblée avait été convoquée par M. Harry Duker, président du "Metropolitan Communities Council", à la suite des rapports signalant un accroissement du dévergondage et du vandalisme chez les jeunes. La discussion a duré pendant deux heures et demie; elle était dirigée par un groupe de 13 chefs sociaux, dont deux femmes.

Cette réunion fut particulièrement déclenchée par le fait que, le mois dernier, le chef de police George Archer a ordonné de sévir contre les jeunes voyous. Dès le lendemain de cet ordre, les policiers interrogeaient une centaine de jeunes garçons et filles, dont 20 furent appréhendés.

La véritable cause

Les dirigeants sociaux ont examiné la criminalité juvénile sous ses différents aspects et selon les divers degrés de gravité. Comme remède, ils ont recommandé plus de facilité de récréation, le recours aux psychiatres une plus grande sévérité dans la mise en vigueur des lois et l'établissement de centres de traitements.

Mais le rabbin Bernard Goldenberg a fait sensation en condamnant non les jeunes, mais les parents. "Nous abdiquons nos responsabilités comme parents, dit-il, et nous rejetons le blâme pour les actes de nos enfants sur d'autres organisations." Cette déclaration du rabbin Goldenberg fut chaleureusement applaudie.

De son côté, M. H.B. Smith, surintendant adjoint des écoles publiques de Vancouver, a critiqué l'attitude de la population envers les jeunes. Il a alors affirmé: "Les jeunes constituent le groupe de gens le plus merveilleux que j'ai rencontré. La jeunesse d'aujourd'hui est saine et bonne. Certes, elle a un problème et la façon de le régler, c'est de faire confiance aux jeunes et de croire en eux."

Le vandalisme

M. Smith a admis que la lutte contre les délits chez les jeunes est nécessaire. "Mais il ne faut pas, dit-il, s'en prendre seulement à un groupe d'un âge bien déterminé. Car, dans notre société, il y a des délinquants de tous les âges."

Il a également différé d'opinion avec le pasteur anglican Stanley Higgs qui avait critiqué "le manque de discipline dans les écoles de la Colombie-Britannique".

Pour sa part, M. Philip Stroyan, surintendant du service des parcs de Vancouver, a réfuté les rapports portant des accusations de vandalisme contre les jeunes. "Le vandalisme sur la propriété municipale, dit-il, a presque complètement disparu. Il n'y a que des cas isolés. Malheureusement, il y a trop de gens qui, par pure ignorance, relient les jeunes à la criminalité. Il faut absolument revenir au sens des valeurs et au sens de l'humour."

Prêtres décédés

M. l'abbé J.-Adonias Sabourin, D.Th. est décédé subitement dimanche dernier, à Saint-Pierre-Joly, au Diocèse de Saint-Boniface, à l'âge de 79 ans. Il était l'oncle de M. l'abbé Emile Champagne, curé de Elk-Point.

* * *

Le R.P. Etienne Paquette, o.m.i., est également mort subitement mercredi matin à l'hôpital de Prince-Albert. Le défunt était directeur de la mission indienne de Big-River, en Saskatchewan.

R.I.P.

Toronto. — Au Canada, la grève de General Motors est terminée. Les grévistes retirent de grands avantages. La grève durerait depuis 148 jours. Elle s'est terminée à minuit moins cinq, lundi soir. Les 17-mille 250 grévistes reçoivent une augmentation de salaire de 25 cents l'heure.

* * *

Londres. — La Grande-Bretagne a accusé officiellement aujourd'hui l'Union soviétique de provoquer la hausse de tension au Proche-Orient. Le Foreign-Office reproche aux Russes de se mêler d'affaires qui ne les regardent pas, dans cette partie de l'univers.

La Reine chez ses sujets noirs



(Photo Central Press Canadian)

Sir James Robertson, gouverneur général du Nigéria, a escorté la reine Elisabeth II lors de sa visite à Lagos, capitale de cette colonie britannique. Lors d'une réception au Palais du Gouvernement, où la reine était invitée d'honneur, les Nigériens de marque, même s'ils sont polygames, ne pouvaient être accompagnés que d'une femme.

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109e rue. Edmonton, Alberta.
Fondé le 16 novembre 1928.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Rédacteur en chef: Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT:
Provinces de l'Ouest: $2.50 par an; Québec: $3.00 par an;
Etats-Unis et Europe: $3.50 par an.

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe. Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 15 FEVRIER 1956

"Si vous ne faites pénitence, vous périrez tous."

"Moi, je la connais la religion catholique: du moment que j'aime quelque chose, c'est défendu!" Cette réflexion d'un loustique qui forçait son talent pour faire de l'esprit n'est évidemment pas orthodoxe; il y a bien des choses dans la religion catholique qui sont permises tout en étant fort aimables.

Une chose cependant que personne n'aime, pas plus moi que vous, c'est la pénitence et la mortification. Et voici que l'Eglise nous en impose durant quarante jours consécutifs. C'est à se demander parfois si l'Eglise ne prend pas un certain plaisir à contrarier nos goûts...

Tout de même, il ne faudrait pas accuser l'Eglise d'avoir institué le Carême. Avant l'Eglise il y eut le Christ et c'est Notre-Seigneur lui-même qui, aux tous premiers jours de sa vie publique, se retira dans le désert, pour y jeûner pendant quarante jours.

Si l'Eglise a conservé cette pratique du jeûne quadragésimal, ce n'est pas pour le sadique plaisir de contrarier nos goûts. Mais c'est pour nous aider à mettre en pratique l'enseignement du Maître: "Faites pénitence ou vous périrez tous." Si elle s'était contentée de nous transmettre cette recommandation, sans nous donner de précisions aucunes, il y aurait eu le très grand danger que les hommes ne se livrent aux deux extrêmes opposés: les uns auraient exagéré en s'imposant de trop grandes mortifications; la majorité en aurait fait trop peu. Afin de nous protéger contre ces excès, notre bonne mère la Sainte Eglise nous dit bonnement: "Vous désirez vous soumettre au précepte de la pénitence, enseigné par le Christ? Très bien! Voici ce que le commun des mortels devra faire: s'abstenir de viande le vendredi et se mortifier, dans la mesure du raisonnable, tout au cours du Carême."

Voilà qui explique le commandement de l'Eglise. Mais, pourquoi le Christ nous a-t-il tant prêché cette grande loi de la pénitence? Tout simplement parce que depuis la chute originelle, il cohabite en nous deux hommes: l'homme vertueux et l'homme de péché, l'ange et la bête. Alors que l'ange aspire vers les beautés immatérielles du vrai et du bien, la bête cherche à entraîner l'homme dans des précipices de fange et de boue. D'où cette lutte acharnée qui ne se termine qu'avec la vie. Et l'arme la plus efficace dont l'ange dispose s'appelle la mortification.

Parce que, durant le Carême, l'accent est surtout porté sur le jeûne et les pénitences, il serait faux de croire que seule les mortifications corporelles ont de la valeur. Il faut y ajouter les mortifications de l'âme et de ses facultés: l'intelligence, la volonté et l'imagination. Un catholique qui s'appliquerait à mortifier ses sens par un raffinement de pénitences corporelles, mais qui serait tout aussi injuste dans ses relations avec ses semblables, qui continuerait à mordre à pleines dents la réputation du prochain, qui ne saurait distinguer entre le vrai et le faux, qui se croirait le centre de la création, qui voudrait tout recevoir sans ne rien donner, celui-là serait un bien pauvre chrétien et n'aurait jamais compris le sens de la véritable mortification.

Si cette lutte entre ce que saint Augustin appelait la Cité de Dieu et la Cité du mal doit se poursuivre tous les jours de la vie, l'on devrait certainement l'intensifier au cours du Carême. L'Eglise nous y invite et la possession de soi-même en est le prix.

J. P.

Du nouveau dans "La Survivance"

Nos lecteurs se souviennent des renseignements que nous avons fournis, il y a déjà quelques mois, au sujet de la publication de "comics" dans notre journal. Une étude sérieuse du problème nous avait convaincu que la publication d'un supplément en couleurs de "comics" les plus en vogue était matériellement impossible; de plus une enquête discrète nous avait appris que la majorité de nos lecteurs ne favorisaient pas une telle publication.

Tout de même, depuis longtemps, nous souhaitions découvrir un moyen de rendre notre journal plus attrayant pour la masse. Or voici qu'en septembre dernier, une compagnie d'édition nous offrait un service d'illustrations, comprenant des photographies d'actualité, ainsi que des caricatures humoristiques. Ce service devait nous coûter plus de $400.00 par année. Malgré que le journal comme tel soit incapable de faire ses frais et qu'il doive recourir aux surplus de l'atelier pour combler ses déficits, nous avons immédiatement décidé de nous abonner à ce service. Si nous n'en n'avons pas fait bénéficier plus tôt nos lecteurs, c'est qu'il était, jusqu'à une quinzaine de jours à l'état de projet: les éditeurs attendaient d'avoir suffisamment de clients pour passer aux réalisations. Or, la semaine dernière "La Survivance" publiait une première série de ces illustrations. Nous espérons ardemment qu'elles intéresseront nos lecteurs. Nous souhaitons surtout que nos abonnés voient dans cette nouvelle initiative une preuve de notre ardent désir de rendre leur journal toujours de plus en plus attrayant.

J. P.

La Bible vous parle

C'est une joie pour le juste de pratiquer la justice, mais l'épouvante est pour ceux qui font le mal. (Prov 21, 15) (Texte choisi par la Société catholique de la Bible).

En lisant les journaux

"J'admire la culture que vous gardez si fièrement" – Eden.

Le Droit. — "Canadiens de langue française, je vous remercie chaleureusement de votre accueil", déclarait hier, en français, le premier ministre du Royaume-Uni, dans son discours sur le parquet des Communes canadiennes.

"Je tiens à vous dire", continua-t-il dans cette langue qu'il parle non seulement avec correction mais avec une toute particulière aisance, combien j'admire et je respecte la culture et les traditions que vous gardez si fièrement. Vous savez que cela me fait un plaisir sincère d'être de nouveau parmi vous. Trente années se sont écoulées depuis ma première visite au Canada. Je suis revenu maintes fois dans votre pays si hospitalier et à chaque occasion je retrouve beaucoup de vieux amis et j'en fais, j'espère, de nouveaux."

"Je suis profondément reconnaissant du grand honneur que vous m'avez fait en m'invitant, pour la seconde fois de ma vie, à parler devant le parlement canadien."

Présenté en anglais et en français par le premier ministre du Canada, sir Anthony Eden fut remercié en anglais par le président du Sénat, M. Wishart Robertson, et en français par le président des Communes, M. Louis-René Beaudoin, qui le décrivit comme le "virtuose de la diplomatie" et comme un des grands de la démocratie parlementaire.

"Pour nous qui sommes de langue française et dont la France fut la mère patrie, continua M. Beaudoin, nous ne saurions oublier que vous avez toujours été un ami de cette grande nation, que vous avez en maintes occasion ressuscité les principes qui ont fait le succès de l'entente cordiale. Vous avez toujours estimé que la solidarité des relations anglo-françaises, bien plus, des relations de l'Europe occidentale, étaient à la base des relations de tous les pays européens, non seulement pour le présent mais aussi pour l'avenir."

Perles journalistiques

Le Droit. — Le rapidité de la composition d'un quotidien expose les journalistes à publier des drôleries, dont ils sont les premiers à se moquer. Un journal suisse. — le COURRIER de Genève, — en relève quelques-unes.

"D'abord éclaircie passagère dans toute la Suisse, nuit froide pendant la journée." Comme prévision du temps, on reconnaîtra que c'est cocasse.

* * *

"L'éminent magistrat fédéral a mis le doigt sur la paie." C'est peut-être vrai, mais l'auteur de cette trouvaille s'est rendu passible de diffamation sans le vouloir.

* * *

"Il devint rapidement évident qu'il n'y avait rien à sauver. C'est à quoi s'employèrent les pompiers." Le chef de l'information locale a dû sermonner le journaliste qui n'avait pas évidemment relu sa copie.

* * *

D'un texte de propagande électorale: "Le Conseil municipal a décidé de consacrer à ces installations une somme de 170,000 fr. pour la construction d'une orangerie et de W.C. Le parti vous recommande d'approuver ces crédits, car ils sont nécessaires à la conservation du patrimoine intellectuel de notre cité." Les électeurs de cette ville doivent encore se demander quelles peuvent être les relations entre des W.C. et la conservation de leur patrimoine intellectuel.

* * *

"Le coeur des bonnes gens lève les bras au ciel en s'écriant: "Sn nous avions su..." Voilà un coeur sûrement monstrueux.

* * *

"Ladite ordonance précise que les contrevenants sont passibles d'amende . . . et d'emprisonnement jusqu'à six mois." Voilà justice sans pitié!

"Le muchs-major portait le drapeau voilé d'une crêpe". N'est-ce pas que ce devrait être émouvant et décoratif.

Les journalistes canadiens-français font parfois aussi bien à leur insu que leurs confrères suisses.

Gilles André

Pain et cirques!

Au premier plan des questions qui ne manqueront pas d'être soulevées par la Commission d'enquête sur la radio et la télévision il est une de principe, à savoir, si les Canadiens doivent être taxés pour permettre au Gouvernement de leur fournir des amusements sous la forme de combats de boxe, d'opéra, de concerts et de pièces à la télévision.

Cette question est soulevée d'urgence devant la situation précaire de Radio-Canada. Les rapports de Radio-Canada pour l'exercice 1953-54, les plus récents publiés, indiquent que d'un revenu total de $27 millions, environ $23 millions provenaient des poches des contribuables canadiens.

La vérité est qu'il répugne aux gouvernements, encore sous la hantise de ce qui est survenu à l'ancienne Rome, de se trouver soudain dans la position de jouer le rôle de pourvoyeur de "pain et de cirques".

"Huntsville Forester"
Huntsville, Ontario.

Propos d'éducation

Le Mal de Notre Siècle

par Jean Blanchet

Une des caractéristiques de l'époque actuelle c'est un déséquilibre dans l'échelle des valeurs, ou, si l'on préfère, son manque de sérieux. Il suffit de s'ouvrir les yeux et de prêter l'oreille pour constater que le matérialisme gagne sans cesse du terrain et détrône le spirituel.

Des Faits? Qui est le héros du jour? Est-ce le missionnaire qui, séparé des siens, peine dans la brousse et se donne tout entier au salut des âmes? Est-ce l'ouvrier, le cultivateur, la mère de famille, la jeune fille, le jeune homme qui, affrontant le terrible quotidien, cherchent, avec la grâce divine, à accomplir le plus fidèlement possible leurs devoirs d'état? Non,, ceux-là sont ignorés de la masse. Les véritables triomphateurs, c'est le champion mondial dans quelque sport, c'est la vedette internationale du cinéma. Eux, ils sont connus et attirent une foule d'imitateurs.

Je ne boude ni le sport, ni le cinéma; ils ont leur place dans la vie. Pour ma part, j'ai toujours été un sportif et, de temps en temps, j'aime à voir un beau film. On peut admirer la force et le cran d'un athlète, le profil et le jeu d'une actrice, mais il faut se garder de les considérer au premier rang dans l'ordre des valeurs. L'esprit devra toujours l'emporter sur les muscles, la beauté de l'âme sur celle du corps. Et c'est justement ce que nous sommes en train d'oublier.

* * *

Quelle est la cause principale de cette fausse conception de la vie et de ses valeurs? Nous croyons qu'elle est due à un manque de sens chrétien à l'intérieur de nous-mêmes et, surtout, à une influence paganisante extérieure volontairement dirigée contre nos jeunes pour les noyer dans un idéal de bonheur terrestre qui les distrait ou les détourne de leur fin ultime.

En raison des faiblesses de notre nature humaine, nous avons une tendance à placer "les biens périssables de ce monde au-dessus des biens durables de l'ordre surnaturel". Et cette nouvelle mystique de la vie conduit presque toujours à une sorte d'endurcissement de conscience. La course aux richesses et aux plaisirs nous attire de plus en plus vers tout ce qui est éphémère dans l'existence et nous éloigne davantage de cet esprit chrétien qui doit guider nos actes. Nous abusons de la liberté des enfants de Dieu et nous perdons peu à peu le véritable sens des responsabilités qui nous incombent à titre de baptisés et de confirmés.

Nous n'avons pas eu de bouleversement économique depuis la crise cyclique de 1926, mais rien n'empêche que la crise morale continue. L'Eglise, seule, offre la meilleure solution au problème sincère des peuples aux principes chrétiens. Laissons parler Pie XI, lorsque dans Quadragesimo Anno, il insiste sur le fait que toute restauration sociale doit être précédée par une réforme des moeurs. "Si la société humaine doit être guérie, elle ne le sera que par le retour à la vie et aux institutions du christianisme. Lui seul peut apporter un remède efficace à cette excessive préoccupation des choses périssables, origine de tous les vices. Lui seul, lorsque les hommes sont fascinés et complètement absorbés pas les biens de ce monde qui passe, peut en détourner leurs regards et les élever vers le ciel." Et plus loin le Pape ajoute: "La règle à la fois très douce et très forte de la modération chrétienne ordonne à l'homme de chercher avant tout le règne de Dieu et sa justice, dans la certitude que les biens temporels eux-mêmes lui seront donnés par surcroit en vertu d'une promesse formelle de la libéralité divine."

Pour établir l'équilibre des valeurs, le premier pas à faire et le plus important est de mettre en pratique dans notre vie les préceptes de l'Evangile, la doctrine du Christ qui a les paroles de la vie éternelle. Notre époque a besoin tout d'abord d'une rechristianisation.

Et pour cela, elle compte beaucoup sur la jeunesse, cet âge de l'enthousiasme et de l'héroïsme où l'on commence à forger son idéal que des forces occultes et antichrétiennes tendent, par tous les moyens, à détruire. Il faut que les jeunes soient mis au courant de ces influences coalisées d'un monde qui s'oppose au Christ et sachent ce qu'ils doivent faire pour les vaincre. Sans entrer dans tous les détails, disons qu'une lutte sournoise et insidieuse contre les forces du bien est entreprise depuis longtemps pour essayer d'affaiblir la foi et la morale de notre jeunesse par les livres et revues obscènes, les chansons grivoises, les films immoraux et les modes indécentes. On attaque la droiture du coeur, on invite à la concupiscence. Et si on ne réussit pas toujours à donner aux jeunes le goût du mal, on entretient autour d'eux une atmosphère de matérialisme qui ralentit leur élan vers leur véritable destinée de catholiques.

Une réaction s'impose. Il ne faut pas que la jeunesse canadienne-française et catholique tombe dans le piège en se laissant entraîner par ces flots de matérialisme. Elle doit au contraire les repousser en prenant conscience dès maintenant de ses responsabilités civiques et sociales.

Peu importe la mission que rempliront dans le monde de demain les jeunes d'aujourd'hui, il est essentiel qu'ils se préparent sérieusement à leur rôle par une formation convenable, par une culture plus soignée des vertus de foi et de charité. Tous ont intérêt à augmenter la piété intérieure et à pratiquer une vie chrétienne plus fervente. Cette formation de base donnera à toutes leurs actions privées ou publiques cette empreinte surnaturelle qui fait souvent défaut dans la société présente.

Que les jeunes se lancent dans les sports pour agrémenter leurs loisirs et prendre l'exercice qui convient à leur âge, il n'y a pas d'objection. Qu'ils évitent cependant, les abus de ce côté; qu'ils n'accordent pas trop de place aux distractions dans une vie qu'ils ont reçue pour réaliser un idéal et pour rendre service au bien commun.

La jeunesse doit faire sa part pour rétablir l'équilibre des valeurs; et elle ne peut rester indifférente à la grande chose qu'est l'apostolat social. Cette action publique demande une certaine expérience des conditions et des difficultés de la vie humaine et pour l'acquérir, les jeunes ne peuvent pas se payer le luxe de disperser leurs efforts dans le plaisir et les frivolités.

C'est l'heure de mettre un peu plus de sérieux dans l'existence.

(Notre Temps)

Les lettres

ANDRE DHOTEL, UN MECONNU D'HIER

Parce que ces dames du prix Fémina viennent de se le donner comme lauréat 1955, André Dhôtel ne se sent pas plus gonflé que d'habitude. Il est professeur et le restera. Du moins, jusqu'à nouvel avis, et rien n'indique qu'il doive s'orienter vers des voies nouvelles. Il n'est plus d'ailleurs un adolescent, puisqu'il naquit en 1900, et passe l'âge des aventures qui ne conduisent nulle part. Sans doute Le pays où l'on n'arrive jamais l'intéresse, mais il sait faire le point entre le rêve et la réalité. Par le peu qu'on sait de lui, de sa famille, de sa carrière, il appartient à cette bourgeoisie ordinaire et honnête conservatrice dans ses idées, économe de moyens, qui fut toujours l'élément le plus sûr de la nation française. Quand on l'appelle maître, maintenant qu'il prend rang de vedette, il sourit et se demande si l'on se moque. Parce que cela fait trop maître d'hôtel. Sans compter qu'un titre l'embarrasse, ou le gêne, autant qu'un haut-de-forme. Il est encore, de par le monde, des hommes qui cultivent la simplicité. Tel André Dhôtel, qui se cache pour écrire derrière des monceaux de livres, et prend son plaisir à se promener dans les champs, interrogeant du regard les herbes, les arbres, les oiseaux, les nuages. Rappels de l'école buissonnière, à l'époque enchantée de ses quinze ans. Par maints côtés, André Dhôtel reste l'adolescent qu'il a été.

* * *

Il naquit à Attigny dans les Ardennes, où son père était "greffier de paix", mais il fut élevé à Autun, la famille s'y étant transportée vers 1908, pour qu'André puisse aller au collège. Ce qui sous-entend des circonstances modestes, le souci naturel et bourgeois de l'enfant, pour lequel on veut l'instruction dans l'espoir de la sécurité. A Autun, les garçonnets courraient la campagne entre les heures de classe et pendant. C'était la guerre, celle de 14, et le contrôle se montrait plus lâche que sévère. Il y avait dans les alentours d'anciens égouts romains, avec couloir par ci, couloir par là, où l'on cherchait des témoignages de l'antique. Les découvertes ne dépassèrent jamais des fragments de poterie sculptée, que Dhôtel conserva jusqu'à ce jour. Après le lycée, la licence à Paris. Le régiment ensuite, où le soldat apprit le métier militaire avec François de Menthon, René Crevel, Roger Vitrac, Georges Limbourg, Marcel Arland. Puis le futur romancier devint professeur. Non pas en France, mais en Grèce, où il fut pendant quatre ans à l'Institut français d'Athènes. Quelle chance pour l'enfant, devenu homme, qui se passionnait pour la civilisation à ses sources! Revenu en son pays en 1928, Dhôtel y professe le philosophie. D'abord à Béthume, puis à Provins, Charolles, et enfin à Coulommiers depuis 1943, où les lauriers de la renommée viennent le surprendre.

* * *

L'écrivain-professeur est un modeste, qui ne parle jamais de lui. Il ne sait si l'on a lu ou non ses livres, et ne s'en soucie point. Ses élèves le respectent, l'écoutent, l'aiment, parce qu'il se met à leur portée et fait penser. Il est un lointain cousin de Rimbaud, se sent avec lui certaines affinités, touchant la nature, l'ironie, la musique des choses, mais il rejette la Saison en enfer. Il commença d'écrire vers 1921 et collabora aux revues d'avant-garde, publia en 1925 un recueil de poèmes: le Petit Livre clair. Son premier roman, Campements, date de 1929. D'autres suivirent, qui finirent par déner la douzaine. Le dernier en date, Le Pays où l'on arrive jamais, s'apparente au Grand Meaulnes d'Alain Fournier. Le titre seul dit, comme cet autre de beaucoup antérieur: Nulle part. Le Pays attira surtout l'attention, révéla aussi les autres ouvrages de l'auteur, en qui l'on vit une manière de méconnu. On sorte que le Femina lui échoit pour l'ensemble de son oeuvre. Dhôtel y croit à peine, arrivé au pays vers lequel il ne tendait pas. Le prix l'a beaucoup dérangé, parce qu'il lui fallut quitter Coulommiers pour Paris, chercher un remplaçant pour sa classe. Tout cela chambarde ses habitudes provinciales. Ses collègues sont plus fiers que lui de sa gloire, et ses élèves. Même ceux qui n'ont pas lu dix lignes de lui, et il en est chez les uns comme chez les autres. Ils devront rattraper le temps perdu et s'y mettre, ce qui leur apportera des surprises.

L'Illettré.

Seuls les principes sociaux chrétiens sauveront l'Inde

Ernakulam, Inde. (CCC) — L'Inde s'expose "à la perdition morale et économique", si elle ne s'inspire pas des principes sociaux du catéchisme, a déclaré la Conférence des évêques catholiques de ce pays.

Dans un message dont il a été donné lecture dans toutes les églises catholiques de l'Inde, à l'occasion du dimanche de la Justice sociale, les évêques ont affirmé que les véritables principes sociaux du christianisme offrent une solution permanente et juste aux problèmes sociaux aigus que doit résoudre l'Inde à l'heure actuelle. L'Episcopas de l'Inde s'en est pris particulièrement aux fausses méthodes éducatives qui oblitèrent, dans les générations montantes, toute notion de Dieu et de morale.

Pèlerins de 54 pays à Fatima en 1955

Fatima. (CCC) — Des pèlerins de 54 pays différents ont passé à Fatima au cours de l'année 1955. Parmi eux on comptait un cardinal, 22 évêques, des ministres, des ambassadeurs, des princes et d'autres hautes personnalités.

3,515 messes ont été célébrées à la Chapelle des Apparitions, dont 700 par des prêtres portugais. Enfin, on a célébré 574 mariages et 64 baptêmes, et distribué 370,000 communions.

Le Fou de Dieu

par Arnauld de Froberville

Je m'appelle Yann Pengwern, monsieur! Je suis breton de père et de mère et je suis aimé de Dieu! Je vous entends marcher derrière moi depuis la plage de Guilvinec et je sais que vous vous moquez de moi, car chacun, dans ce pays, se moque de moi. Mais je vous en remercie, monsieur, car Dieu qui m'a envoyé sur terre pour vous évangéliser, vous les sans-foi, les incrédules, les monstrueux suppôts de Satan, nous a dit, à nous les prophètes: "Vous serez bafoués et insultés, mais c'est à ce signe qu'on reconnaît les enfants de Dieu." Mais écoutez-moi, monsieur, car je veux qu'au jour du Jugement Dernier, lorsque tonnerre et trompettes battront le rappel des égarés, des blasphémateurs, des fornicateurs, des stupides ivrognes et des débauchés immondes, de tous ces grands amoureux de l'horrible Méphisto, je veux que ce jour-là vous vous souveniez de Yann Pengwern, l'envoyé de Dieu, car alors le Saint-Esprit vous éclairera et vous aurez à vous repentir de ne m'avoir pas écouté. Entendez donc ce que je vais vous dire: le Seigneur m'a fait le don de clairvoyance et je vois les péchés au fond de votre âme comme des algues au fond d'une eau bleue que le vent ne ride pas. Ce que j'y vois est atroce: il y a dans votre race du sang de serpent, monsieur; il y a dans votre âme les noirceurs les plus redoutables; il y a de la jalousie, de l'orgueil, de l'égoïsme, de l'envie, et je n'y vois aucun remords. Je vous l'annonce, en vérité: si vous n'écoutez pas ma parole, vous et votre famille serez maudits jusqu'à la cinquième génération. Mais j'intercéderai pour vous auprès de Dieu, car je vous aime, vous et tous vos frères qui avez cloué Notre-Seigneur sur la Croix, et je vous donne ma bénédiction au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit."

L'homme se retourna alors, partit d'un pas lent et majestueux et disparut en direction du Chemin des Houles.

Je restai sur place, stupéfié. Avais-je rêvé? Lorsque j'avais quitté la plage pour remonter par le petit chemin qui mène au sommet de la falaise, il y avait bien un homme devant moi. Et c'était bien cet homme qui, à l'instant, au sommet du chemin, s'était retourné pour me lancer cet étrange sermon! Qui était-il? Depuis un mois déjà que j'étais arrivé dans ce tranquille petit port de Guilvinec pour me reposer, c'était la première fois que je le rencontrais. Assurément c'était un fou ou un illuminé. Mais pourquoi ne m'en avait-on jamais parlé? Car il devait être célèbre dans ce coin perdu à l'extrémité de la Cornouaille.

Je repris ma promenade interrompue pour rentrer à mon hôtel. Il était maintenant six heures et demie et déjà le soleil se couchait, en cette fin de septembre.

Lorsque j'entrai dans l'unique salle au rez-de-chaussée, qui servait à la fois de salle à manger, de tea-room, de bar et de salon, la patronne, Mme Cloédec, Marseillaise opulente et enjouée, était à une table en train d'écosser des petits pois au-dessus d'une grande marmite.

—Bonsoir, madame Cloédec! Alors nous allons manger des petits pois, ce soir. Je vais vous aider. Comme cela, nous dînerons plus tôt.

—Ça, c'est gentil, monsieur Rousset, me dit-elle avec son accent méridional. Forcément que je m'ennuie au milieu de tous ces Bretons, parce qu'une Marseillaise chez les Bretons, c'est un peu comme une olive dans un plat de purée! Té, ça se marie pas ensemble. Vous me direz que c'est de ma faute si j'en ai épousé un. Eh! non, celui-là, c'est un vrai Breton. Quand il est passé à Marseille il y a trente ans, c'était un beau marin. Il revenait des îles, il avait du soleil plein les cheveux. Té! il sentait pas la pluie comme ici. Alors, peuchère, je l'ai suivi. Avant, je m'appelais Fanny Bidasse. Joli nom, eh?... Maintenant je m'appelle Mme Cléodec; eh oui!...

—Excusez-moi, madame, mais si vous continuez à parler comme cela pendant une heure, les petits pois ne seront jamais prêts pour le diner.

—Té oui, vous avez raison. Tant pis pour le soleil. Ecossons...

Lorsque la marmite fut pleine, je me décidai à parler de ce qui m'intriguait depuis une heure:

—J'ai rencontré un homme étrange, tout à l'heure, en revenant ici. Je crois que c'est un homme du pays. Il m'a fait un long sermon sur le Jugement Dernier et...

—Té, Yann Pengwern.

—Oui. Vous le connaissez?

—C'est-à-dire que... non, je le connais pas. Mais j'en ai entendu parler! Il y a un an, il n'était question que de lui. Pour sûr que c'est un drôle d'homme! Il paraît que quand il a eu dix-huit ans, il a dit à son père qu'il voulait se faire prêtre. Personne ne sait d'où ça lui est venu, cette idée-là. En tout cas, son père qui était un vieux mécréant, comme tous les gens d'ici depuis qu'il n'y a plus de curé, c'est mis dans une colère terrible et l'a roué de coups jusqu'à lui faire sortir son idée de la peau. Alors Yvann, par désespoir, s'est marié. Mais il répétait tout le temps que la malédiction s'abattrait sur la Bretagne. Et quand son père est mort en blasphèmant, ça lui a porté à la tête et il est devenu fou. Et depuis, il erre toute la journée sur les rochers, les plages, la lande. Et chaque fois qu'il rencontre quelqu'un, il lui fait un sermon comme celui qu'il vous a fait, toujours le même. Il a trois enfants, et sa pauvre femme était obligée de travailler jour et nuit pour les faire vivre. Elle fabriquait des filets pour les pêcheurs et elle faisait des lessives.

—Et maintenant, elle est morte?

—Non, elle n'est pas morte, mais on ne sait plus ce qu'elle fait. Il y a un an, tout le monde dans le pays l'aidait, la malheureuse. Mais un beau jour, il est arrivé une chose étrange. Le fils du boulanger, il s'appelait François, se promenait un dimanche avec des camarades du côté des chantiers, entre le port et la plage. Là il rencontrèrent Yann. Il paraît qu'il était tout courroucé et que les yeux lui sortaient des orbites. Les gamins riaient et se moquaient de lui. Et quand il commença son sermon, François, qui avait dix-huit ou dix-neuf ans, lui dit: "Eh, le prophète! Abrège, on n'a pas le temps. Vas-y pour ta bénédiction!" Ils s'en allèrent tous en riant, mais, le soir même, François, mourut brusquement, en pleine saoulerie. Aussitôt, tous les gens dirent que c'était Yann qui lui avait jeté un sort, que c'était un homme maudit, et il y en a trois ou quatre qui sont allés mettre le feu à sa maison. Et voilà! Maintenant il habite avec sa femme et ses trois enfants dans une petite cabane en ruine au bout du Chemin des Houles, presque au sommet de la falaise. On dit que si l'on s'approche trop d'eux, on meurt dans la journée, alors les gens leur jettent des pierres dès qu'ils les voient; il paraît aussi qu'au coucher du soleil, ceux qui vont près de la cabane peuvent les entendre parler avec les esprits. Moi, vous savez, je n'y crois pas beaucoup à ces balivernes-là. Mais je n'en parle pas, parce que dans le pays, il est défendu d'en parler. Ils croient tous que cela amènerait des malheurs sur Guilvinec.

—Mais comment vivent-ils, ces pauvres gens avec leurs trois enfants puisque lui est fou et que personne ne veut aller chez eux?

—Il y a deux ou trois vieilles femmes qui ont de l'argent et quelques terres et qui ne croient pas à toutes ces histoires. Alors elles vont leur porter de quoi manger et quelques vêtements de temps en temps. Bien sûr, maintenant on les traite de vieilles sorcières et on les fuit comme des pestiférées. Et voilà! Pour sûr que c'est une drôle d'histoire! Mais dites-moi, monsieur Rousset, il me semble que je parle beaucoup. Il doit être tard maintenant.

—Il est... huit heures, madame Cloédec!

—Eh! Mon Dieu! Mon mari qui va rentrer et le dîner qui n'a pas commencé de cuire! Je vous laisse. Si vous voulez monter dans votre chambre, je vous appellerai quand ce sera prêt.

Ma chambre était située au premier étage. Le fenêtre donnait sur le port. J'allai m'accouder au balcon. J'aimais bien, avant le dîner, ma lumière éteinte, regarder ainsi les pêcheurs rentrer au port et voir les fanaux rouges et verts des bateaux danser dans l'obscurité leur gigue à la fois régulière et désordonnée.

J'essayai alors de revoir Yann Pengwern en imagination, de me rappeler ses traits, ses cheveux, son habillement... en vain. Je ne me souvenais que de son sermon et de sa voix grave et puissante qui résonnait comme une contrebasse. Je fouillais dans ma mémoire, mais ma mémoire ne me livrait que des mots: "...il y a dans votre race du sang de serpent; il y a dans votre âme de l'orgueil, de l'égoïsme, de l'envie. Je vous l'annonce en vérité: si vous n'écoutez pas ma parole, vous et votre famille serez maudits jusqu'à la cinquième génération..."

Je cherchais à mettre une bouche, un visage derrière ces mots, mais je n'y parvenais pas et cela m'irritait. J'aurais voulu revoir Yann, revoir ses yeux surtout. Les yeux d'un homme apprennent tant de choses sur son caractère, sur sa...

—Monsieur Rousset!... Le dîner est servi!

—Voilà! Voilà! Je descends!

Lorsque le dîner fut fini, je pris à part Mme Cloédec.

—Je voudrais que vous m'indiquiez clairement où habitent les Pengwern; j'ai l'intention d'y aller demain matin.

—D'aller les voir? De rentrer chez eux? Oh! monsieur Rousset! Vous n'y pensez pas? Je vous ai dit que je n'étais pas superstitieuse, mais enfin, tout de même, sans être superstitieuse, on peut avoir un petit soupçon de doute. Et puis si quelqu'un vous voit y aller, personne ne viendra plus chez moi prendre l'apéritif, sous prétexte que j'aurai reçu un sorcier. Dites, croyez-moi, n'y allez pas.

—Alors dans ce cas-là, comme je ne veux pas vous faire de tort, j'irai ce soir. A la nuit, personne ne me verra et, en tout cas, on ne me reconnaîtra pas... Non, non, ne dites rien! C'est décidé, j'y vais ce soir. La seule chose que je vous demanderai, c'est une lampe de poche. Et puis indiquez-moi bien l'endroit où se trouve la cabane.

—Bon! Puisque vous le voulez, tant pis. Donc, en sortant d'ici, vous prenez tout de suite à-gauche, vous longez le port, vous le dépassez...

(suite à la semaine prochaine)

Mots croisés de "La Survivance"

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1											
2				■				■			
3										■	
4						■					
5						■			■	■	
6			■								
7			■		■					■	■
8							■				
9					■	■		■			
10				■						■	
11		■					■				

HORIZONTALEMENT

1—Action de rajuster.
2—Choisi — Agent politique de Louis XV — Venue au monde.
3—Qui a rapport aux cimbres.
4—Se soumettre à la volonté d'un autre et l'exécuter — Docteur de la loi, chez les Musulmans.
5—Partie de mer qui s'enfonce dans les terres — Deux voyelles.
6—Sans ornement — Action de fretter.
7—Conifère toujours vert — Qui existe réellement.
8—Intervalle de trois degrés — Qui est à lui.
9—Pont de Paris — Enlève la vie.
10—Brut — Fils de Dédale.
11—Pronom personnel féminin — Borne, lisière.

VERTICALEMENT

1—Reconnaissance de l'état d'une personne, de la qualité d'une chose.
2—Nom vulgaire du styrax.
3—Un coton excellent d'Egypte — Greffe.
4—Rayera ce qui est écrit.
5—Etreindre fortement — Pronom personnel.
6—Pronom personnel — Epoque — Démonstratif.
7—Réunion de témoignages pour élucider une question douteuse —Symbole chimique du calcium.
8—Inflammation de la muqueuse des gencives (pl.) — Lettre grecque.
9—Prince troyen — Force à garder le lit.
10—Négation — Possédé.
11—Qui adhère fortement — Masse de neige durcie.

...n de la semaine dernière

M	I	L	D	I	O	U	■	A	S	A
E	T	■	I	■	I	H	S	■	I	L
T	O	U	P	I	L	L	O	N	■	I
R	U	■	L	■	L	A	T	E	X	■
O	■	■	O	■	E	N	I	V	R	E
M	O	N	D	E	■	■	E	E	■	P
A	L	I	O	S	■	A	■	■	N	E
N	E	■	C	O	N	T	I	N	U	E
I	I	■	U	N	I	O	N	■	Q	■
E	N	■	S	■	C	U	R	E	U	R
■	E	R	■	P	E	T	I	T	E	S

La guerre civile d'Espagne aura-t-elle ses martyrs?

Ciudad Real, Espagne. (CCC) — Un procès informatif de béatification vient d'être ouvert à Ciudad Real; il s'agit de l'ancien évêque de ce diocèse, Mgr Narciso Esténaga y Echevarria, 5 de ses prêtres, 5 Frères des Ecoles chrétiennes et un machiniste des chemins de fer, assissinés en 1936 à cause de la foi.

Dès les premiers jours de la domination marxiste, des miliciens se présentèrent devant l'évêché pour réclamer violemment l'évêque. Celui-ci sortit au devant d'eux, leur donna sa bénédiction et se livra en prononçant ces paroles: "Qu'il en soit comme le bon Dieu voudra."

L'évêque fut fusillé en même temps que son aumônier. Un autre prêtre, après avoir supporté des vexations ignominieuses, fut sommé de blasphèmer. Il exhorta ses bourreaux à respecter le nom du Seigneur, et ceux-ci le frappèrent jusqu'à le faire mourir.

L'archiprêtre de Valpenas demanda à être mis à mort le dernier, afin de pouvoir assister spirituellement ses confrères, et remercia les miliciens de ce service en leur distribuant tout son argent de poche.

Le diocèse de Ciudad Real compte aussi des martyrs parmi les séminaristes, qui furent tués pour la seule raison qu'ils étaient des aspirants au sacerdoce.

Edmonton

La Relève au Pensionnat

Bien chers amis,

Janvier, qui d'ordinaire est si long dans les pensionnats! est passé comme l'éclair, grâce à nos multiples activités.

Revenues du congé le 9, le 18 nous tenions notre assemblée. L'assistance fut meilleure que nous ne l'avions prévue. La présidente réexpliqua "LA RELEVE ET SON OBJET" et la vice-présidente prit ensuite la parole avec le thème de l'année pour texte: LES LOISIRS CHRETIENS. Pour terminer, notre propagandiste proposa le plan des loisirs au Pensionnat. Entre temps, des chants gais propagèrent la joie.

Une semaine plus tard, une partie de gouret — adaptée à nos goûts, semblable au ballon-balai — réunissait les élèves des grades 10 et 11. La lutte obtint la victoire au grade 10... naturellement.

Le point culminant des loisirs, ce fut l'inoubliable partie de traineau. Tout le monde est là! Les yeux rieurs, le coeur gai et... les cheveux frisés, il va sans dire. Nous remplissons allègrement l'autobus qui nous conduira un peu en dehors de la ville pour rejoindre les deux traineaux, tirés par de vigoureux chevaux. C'est le chant qui domine, le beau chant de "chez-nous", même quand les visages sont enduits de neige... Vous devinez un peu la situation... qui dit partie de traineau, ferait peut-être mieux d'ajouter partie de neige! Le retour fut plus joyeux encore; les cheveux bien lisses remplaçaient maintenant les frisettes du début... Un goûter des plus succulents fut servi à la salle de récréation, danses et jeux se poursuivirent jusqu'à dix heures. La présence de nos maîtresses à ces amusements, leur participation à nos ébats nous rendaient doublement heureuses. Le lendemain, celles qui avaient brisé la consigne et avaient osé se friser les cheveux, reçurent l'ondée traditionnelle, au grand amusement de toutes les spectatrices.

Nous avons une autre organisation en marche — UN BINGO — dont les recettes reviennent à notre organisation, car, la bourse commune a subi un grand malaise ces derniers temps... je me demande pourquoi.

Pour le 14 février, nous préparons une demie-heure de jeux, chants et danses avant d'entrer en carême.

Voilà, chers Amis, nos activités passées et un aperçu de celles à venir. Est-ce assez? Est-ce trop? Dites-le moi dans votre prochaine missive. Vous voulez? Je vous attends.

"Unissons-nous dans la joie".

Sincèrement vôtre,

Comité de la Relève

Pensionnat, Edmonton, 9 février 1956.

A 93 ans, Pierre l'Ermite est encore actif

Paris. (CCC) — Pierre l'Ermite vient d'entrer dans sa 93e année. Né en 1863, de parents alsaciens, cet écrivain éminent — dont le nom réel est Mgr Edmond Loutil — est le plus parisien des Parisiens.

Son ministère sacerdotal lui a donné une longue expérience. Il a été successivement vicaire à Clichy, en un temps où pas un homme n'allait à l'église (il a décrit cette époque dens le "Grand Muflo")); vicaire à St-Roch, où il inaugura avec l'abbé Poulain les conférences contradictoires; vicaire à St-Pierre-de-Chaillot; curé de St-Jean-de Montmartre, alors que cet artiste, ami des artistes, faillit acheter le Moulin-Rouge. Enfin, la Providence a fait de ce doyen des journalistes le curé de St-François de Sales, patron des journalistes.

C'est à ce titre de doyen des journalistes qu'il a reçu, le 30 janvier, Son Em. le cardinal Fetin, qui a présidé la messe de la presse, qui fut dite par le R.P. Guichardan, directeur du "Pèlerin", et durant laquelle Mgr Villot, directeur du Secrétariat de l'Episcopat adressa la parole.

Depuis avril 1889, Pierre l'Ermite donne à "La Croix", tous les samedis, son article hebdomadaire, reproduit par plus de 300 journaux dans le monde entier.

Il a été aussi le premier prêtre à faire du cinéma. Il a fait un film de son livre sur le sacerdoce: "Comment j'ai tué mon enfant". Il est, enfin, un peintre de talent.

Il a écrit 25 romans, traduits même en japonais, et qui lui assurent une place éminente dans la littérature catholique. Dans le tout dernier, il évoque les souvenirs de sa longue et magnifique vie sacerdotale.

Il y a 1,500 trappistines dans le monde, et 4,500 trappistes dont 2,500 prêtres. Depuis 1925, cet Ordre très austère a doublé en nombre. Les Etats-Unis avaient 3 maisons et 150 moines il y a 12 ans; aujourd'hui, on y compte 12 maisons et 100 moines. La France compte 30 trappes.

* * *

La plus grosse industrie au Canada, c'est celle de l'automobile. La seconde, celle de la télévision qui a déjà fourni 2 millions d'appareils récepteurs.



L'Armée Bleue

M. le Rédacteur,

J'ai lu avec intérêt le lettre de "Crucheton" au sujet de l'Armée Bleue dans votre bon journal du 1er février.

Ce bon M. Crucheton se demande comment il se fait que le 13 de chaque mois, au collège St-Jean, il y a peut-être plus de gars de la campagne que de la ville, de Beaumont surtout. Oui, la moitié des gens le matin, sont de Beaumont. Ils apportent leur déjeuner, prennent un café au réfectoire avec les quelques personnes de la ville, puis retournent à la chapelle faire une heure d'adoration. Le soir, je crois que l'assistance, venue d'un peu partout, St-Albert, Morinville, quelquesfois de St-Paul, est très satisfaisante, la chapelle devient archi-pleine. Ce qui est plus triste ce sont les heures d'une à sept heures où on a de la difficulté d'avoir suffisamment d'adorateurs, à part les collégiens qui sont d'un aide précieux pendant leurs moments libres, ainsi que pour la préparation et l'entretien de l'autel.

Saviez-vous, M. Crucheton, qu'il y a des personnes qui consacrent leur journée du 13 de chaque mois, complètement à l'Armée Bleue; sur ma grande conscience, il y en a beaucoup plus de personnes qui pourraient suivre leur exemple! Et ils seraient vite récompensées en grâces et en bonheur intérieur.

Les personnes qui ne peuvent se rendre au collège, peuvent envoyer des offrandes de messes, basses ou grand' messes, célébrées en ce jour du 13, et obtenir ainsi beaucoup de mérites et prendre part à cette Armée Bleue, fondée pour combattre les effets néfastes de l'Armée Rouge.

Cruchetonne

Le "Minuit, chrétiens"

M. le Rédacteur,

On a beaucoup écrit (à tort et à travers) à propos de Minuit chrétiens... Or, voici pour l'information du lecteur la documentation officielle tirée de quelques auteurs et manuscrits qui font loi depuis un siècle en France et au Canada. Citons :

1 — Noëls anciens par Ernest Myrand, page 36.

"Ce fut le 25 décembre 1858, à l'église St-Jean-Baptiste de Québec à la messe du jour que Mme Frs Xavier Pichette chanta pour la première fois à Québec et probablement au Canada le célèbre Noël d'Adam. Ce cantique, aujourd'hui fameux nous avait été apporté de Paris par M. Ernest Gagnon. Voici la lettre que m'écrivait le distingué musicien :

"Ce fut le 25 décembre que fut chanté le Minuit chrétien avec accompagnement de harpe par Mme Sheppard. Je tenais l'orgue. Le Noël fut répété le même soir à l'église Notre-Dame des Victoires où il y eut salut solennel, et grand sermon par l'abbé C. Légaré revenu de Paris. On trouva son sermon trop académique pour une fête de Noël. Mais le Noël d'Adam recueillit tous les suffrages. Signé Ernest Gagnon.

Un siècle d'endurance

2 — Dans le Recueil de 300 cantiques avec approbation de Mgr Bruchési en date du 5 novembre 1905, on lit en préface: "Je souhaite que ce précieux recueil se répande dans nos collèges, couvents et paroisses. A la page 9. Minuit chrétiens. En note: Cet ouvrage a été également approuvé par NN. SS. les Archevèques et Evêques de Québec, Ottawa, St-Boniface, Rimouski, Valleyfield, Chicoutimi, Sherbrooke, Trois-Rivières, Nicolet, Joliette, St-Hyacinthe.

Un demi siècle exactement: 1905 - 1955

3 — Et depuis, le Minuit chrétien a été chanté dans les plaines de l'Ouest, en Colombie, en Orégon et jusqu'au Klondyke et pour ce, je cite Mgr Breynat dans 50 ans au pays des Neiges. vol 11 — voyageur du Christ, page 63.

En 1903 Mgr Breynat fait sa visite pastorale au Yukon.

"Le 14 décembre j'administrai le sacrement de confirmation; Noël fut célébré solennellement...

Que de coeur chez ces mineurs! Beaucoup sont partis de la maison paternelle, à la bonne aventure et n'ont pas rencontré de prêtre depuis des années, etc... Quand ils ont retrouvé le prêtre, un prêtre vivant au milieu d'eux, la foi qui sommeillait se réveille bien vite. Ils vont à confesse, communient; comme ils sont heureux de chanter à nouveau à l'église. En particulier chez les nombreux Canadiens groupés sur le Dominion Creek — Plus d'un a versé des larmes entendant après bien des années les vieux cantiques de chez nous.

Tel, le gros Mallet, décédé récemment. Il me raconta à cette visite à Dawson: "Quand j'entendis chanter "Minuit chrétiens" par Max Landreville je me sentis tout bouleversé. Sans réfléchir, je me suis levé et me retournant vers la tribune où les Soeurs chantaient... je restai à les contempler... Le brave homme avait des larmes dans les yeux."

Voilà de la documentation officielle

4 — Et pour dernière confirmation, celle de Notre S. Père le Pape Pie XII dans son Encyclique du 31 décembre 1955, où "Il recommande chaudement les chants religieux populaire, sources de tant d'avantages pour le peuple chrétien et l'usage du chant sacré en terre de mission où il constitue un efficace instrument d'apostolat."

"Et nunc, erudimini qui judicatis".

Terminons par le refrain d'un autre chant sacré: qui dit:

A genoux, à genoux, c'est l'heure solennelle,
Courbez et baissez le front,
Dans le saint lieu
C'est le Seigneur qui vous appelle.
A genoux, à genoux
C'est l'heure de Dieu.
("Minuit, chrétiens".)

J.-A. Normandeau, ptre.

La mort plutôt qu'une transfusion

Englehart, Ont. — Une jeune mère de cinq enfants, victime d'un accident d'automobile, a préféré mourir plutôt que d'accepter une transfusion de sang qui aurait pu la sauver. Témoin de Jéhovah, elle voulut rester fidèle aux principes de sa secte qui interdit les transfusions.

L'époux ne força pas sa femme à se soumettre au désir du médecin, affirmant que seul leur chef religieux pouvait permettre pareille infraction.

Le chef local des Témoins, un fermier, ne se laissa pas attendrir par les supplications de la mère et de la soeur de la malade. Il ne permit pas la transfusion, s'appuyant sur le texte biblique qui dit: "Vous ne mangerez point de sang..." (Lévitique, 7.26)

Les Franco-Colombiens

PORT-ALBERNI

Baptêmes

Le 22 janvier: Leanne-Marie, fille de Gilles Côté et de Sylvia Lathan. Parrain et marraine: Victor et Lorette Peronto d'Edmonton, Alberta.

Le 22 janvier: Rose-Marie, fille de Léopold Cardinal et de Maria Larose. Parrain et marraine: Jules Graitson et Simone Graitson.

Le 22 janvier: Brian Gordon, fille de Gordon Carlyle Deverreaux, et de Eileen Mannix. Parrain et marraine: Jean et Lorraine Rivard.

Malades

Marcel Lesieur est malade, à l'hôpital.

Mme Aimé Tessier, Mme Yvonne Lafleur, Mme Lucien Renault, Mlle Lucille Renault, Mme Arthur Doré, Mme Lorenzo Tremblay ont toutes fait un stage à l'hôpital. Elles sont maintenant rétablies.

La maladie a également visité Mme Marie-Anne Cyr.

Mme Adélina Ohalifoux a passé quelques jours à l'hôpital.

Visiteurs

Le T.R.P. J.-O. Fournier, Provincial des Oblats de la province d'Alberta-Saskatchewan, et le R.P. Ernest Dénommée, o.m.i., vicaire à Notre-Dame de Fatima, Maillardville, étaient de passage au presbytère, les 20 et 21 janvier. Nous les remercions pour leur charmante visite.

Chevaliers de Colomb

Le dimanche, 22 janvier, il y eut initiation de 10 nouveaux membres dans les Chevaliers de Colomb. Le matin, à la messe de 8 heures, tous les Chevaliers, anciens et nouveaux, reçurent la sainte Communion en groupe. Le Père Curé souhaita la bienvenue à tous les Chevaliers et les félicita de leur beau geste.

Cercle Canadien-Français

Les membres de l'exécutif du cercle canadien-français eurent leur réunion mensuelle au presbytère, le 8 janvier. Immédiatement après cette réunion, il y eut assemblée générale pour tous les membres. Il serait à souhaiter qu'un plus grand nombre des membres fassent un effort pour assister à ces réunions générales. Un cercle n'est fort qu'en autant que tous ses membres s'intéressent activement à toutes les artivités du cercle.

Deux mote de nos jeunes Pierrette Paquette et Roméo St-Jacques prendront part au "Premier Festival de la Bonne Chanson", organisé par la Fédération des Cercles Canadiens-Français, qui se tiendra à Vancouver et à Maillardville, C.C., les 10, 11 et 12 février prochains.

Ligue féminine catholique

Le 12 janvier, les Dames de la Ligue Féminine, Cercle de Port-Alberni, tinrent leur réunion mensuelle à la demeure de Mme Marie-Anna Cyr. A cette réunion, les Dames ont décidé d'acheter des petites tables pour leurs veillées de cartes.

A la réunion de février, tenue à la demeure de Mme Wilfrid Gagné, les Dames ont fait le tracé de leur programme des activités, pour l'année courante.

Servants de messe

Le 18 février, dans la salle paroissiale Ste-Famille, il y eut une soirée récréative pour tous les Servants de Messe, en récompensé pour leurs services au cours de l'année.

Va-et-vient

Mme Anna Vallée a fait un court voyage à Vancouver, récemment.

Mme Cardinal est allée en voyage d'affaires à Léoville, Sask.

Le groupe des jeunes filles "Brownnies" ont eu leur Communion générale, le 29 janvier, à la messe de 8 heures et à la messe de 11 heures, le même jour, les Cadets Marins ont eu leur Parade d'Eglise.

N.-D. de Fatima
(Maillardville, C.C.)

Funérailles de M. J.-Baptiste Duhamel

Mercredi matin avait lieu le service funèbre de M. Duhamel au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Le défunt était porté par ses trois fils, Aurile, Léo et Emil, son beau-frère Lonzo Desmarais et ses deux gendres, Georges Perron et Antonin Ross. Le R.P. Curé chantait la messe, assisté du Père Dénommée et de Paul Perron séminariste, comme diacre et sous-diacre. Les quatre petits-fils du défunt servaient à l'autel. M. Duhamel laisse pour pleurer sa mort sa chère épouse, trois fils: Aurile, Léo et Emil, ce dernier faisant parti de la R.C.A F. Deux filles: Jeanne, Mme George Perron et Rita, Mme Antonin Ross. La famille désire remercier tous ceux qui lui ont manifesté leurs condoléances surtout par leurs prières au corps et les nombreuses messes offertes pour leur regretté père et époux.

Partie de cartes

Nos dévouées Dames de Ste-Anne débutaient dimanche au soir une série d'organisations mensuelles pour prélever des fonds pour la construction de notre futur couvent. La soirée fut un succès malgré la mauvaise température. Une cinquantaine de personnes sont venues les encourager. La plupart des familles dont les noms commencent par A.B.C. étaient présentes. Les cadeauà de cartes donnés par nos bonnes Religieuses furent gagnés par Mme Bélanger et M. Thomas Côté. Mme Gaspard Collette fut l'heureuse gagnante du prix d'entrée. Un beau gâteau donné par Mme Archambault et un joli tablier crocheté donné par Mme Chapdeleine furent tirés à l'encan, par le maitre de cérémonie Léo Comeau. M. Cherot hérita du gâteau et Mme D. Doucette du tablier. Le Père Leduc, o.m.i., notre curé, félicita les Dames de l'heureuse initiative et remercia tous ceux qui sont venus les encourager. Il nous faut un couvent pensionnat dit-il et le plus tôt possible si nous voulons garder nos jeunes filles à la paroisse et cultiver des vocations. Un succulant goûter termina la soirée.

Résignation

—On va faire de la musique... vous aimez ça, baron?

—Madame la marquise, je ne crains pas les pires épreuves.

SAINT-PAUL

Dimanche après-midi le 12 février, Son Exc. Mgr Lussier a bien voulu honorer de sa présence la Distribution des prix de Catéchisme et de Français, à l'auditorium de l'école. M. S. Lefebvre, principal, lui souhaita la vienvenue ainsi qu'à toute l'assistance, et souligna la présence de M. Maurice Lavallée, président provincial de l'AEBA et du R.P. Yvon St-Arnaud, visiteur des écoles dans la région de Falher. Il offrit quelques suggestions aux parents, comme moyens pratiques d'encourager leurs enfants dans l'étude du Français, tel que s'abonner à l'Action, et donner leur appui au Festival de la Chanson française.

Invité à adresser la parole, Son Excellence offrit ses meilleures félicitations pour les résultats excellents obtenus. Il est heureux de constater que les professeurs ont à coeur le véritable bien de leurs élèves; mais la première responsabilité dans l'éducation religieuse repose sur les parents, et il se dit touché de voir comment on s'acquitte de cette grande tâche dans certaines familles. Puis il exprime sa reconnaissance à l'AEBA pour l'immense et magnifique travail accompli dans les examens provinciaux.

On procéda à la distribution des certificats de Catéchisme, Son Excellence faisant la présentation à chacun. De la part de M. le Curé il y avait un prix pour le premier de chaque grade. Après un intermède de chant, on distribua les prix de Français. Grâce au cercle local de l'ACFA, il y avait des prix spéciaux de livres et d'argent pour les plus méritants, remis par des membres de l'exécutif.

Samedi le 11 février à 10 heures, au milieu d'une foule nombreuse de parents et d'amis, M. le Curé bénissait le mariage de M. Dominic Quinn avec Mlle Yvette Roberge, fille de M. et Mme Wilfrid Roberge. Nos meilleurs voeux de bonheur aux nouveaux époux.

Mme Phydine-H. Joly désire remercier bien sincèrement tous les parents et amis qui l'ont assisté et lui ont témoigné leur sympathie à l'occasion de la mort de son mari, soit par des offrandes de messes, bouquets spirituels, offrande de fleurs, aide à la maison etc.. Tout a été beaucoup apprécié.

La journée du 26 février promet d'être assez mouvementée: concert des Cadets de la Marine dans l'après-midi et le soir notre Grand Ralliement régional de l'ACFA. Nous apprécions beaucoup la délicatesse de R.P. Bernet-Rollande, o.m.i., qui s'est ingénié à trouver une solution pour ne pas nuire au Ralliement.

Samedi le 11 février il y avait au Pavillon du Rosaire une réunion des instituteurs catholiques de la région en vue de fonder un Cercle de l'AEBA. Le conseil provincial était représenté par le R.P. Yvon St-Arnaud et M. Maurice Lavallée, d'Edmonton. L'exécutif élu se compose de M. S. Lefebvre, président, Sr St-Daniel, a.p.v., vice-présidente, et Mlle Carmel Despins, secrétaire-trésorière.

Les statistiques de fin d'année montrent qu'il y a eu en 1955 en notre paroisse, 108 baptêmes, 23 mariages et 12 décès dont un enfant.

* * *

EXCURSION DES GUIDES CATHOLIQUES DE LA COMPAGNIE STE-JEANNE D'ARC 1re

Le 4 février deux équipes de guides partirent avec leur cheftaine pour une excursion à l'Ile-de-l'Homme-Mort. C'était l'équipe des Abeilles et l'équipe des Aspirantes.

Le chef de l'équipe des Abeilles avait la responsabilité de cette excursion: Avant le départ il donnait le programme et distribuait le travail à chacune de ses équipières.

A 10hrs nous étions en route; arrivées à l'Ile, il nous fallut monter au sommet par le côté le plus escarpé, nous aidant d'un lasso.

Une Abeille, plus ancienne que les autres, avait été chargée de montrer à une aspirante à faire le feu destiné à cuire le diner de ces affamées par une heure-et-demie de marche sur le lac enneigé: pendant ce temps les autres Guides leur apportaient le bois nécessaire. On mit le feu au papier en dessous du petit tas de bois et pendant que graduellement la flamme montait, les guides tout au tour récitait le bénédicité. Bientôt il ne restait plus de ces petites branches qu'un beau brasier: tout juste ce qu'il faut pour que chacune y installe son propre diner. En dégustant ces mets chauds on cause amicalement.

A une heure et quinze ce fut l'appel pour le jeu de foulard. Les deux équipes partirent du même endroit à l'opposé l'une de l'autre autour de l'Ile, tout en rampant pour ne pas être vue afin qu'arrivées de front elle puissent s'emparer du foulard pendant au dos de son ennemie. L'équipe qui a arraché le plus de foulards est la victorieuse.

Le but de cette excursion était de penser davantage aux autres, d'être joyeuse malgré la fatigue et les difficultés, de développer notre santé et de passer nos épreuves de technique.

Pour maigrir

—Ma femme a essayé de tout pour maigrir; récemment, elle a fait l'emploi d'un rouleau compresseur.

—Qu'est-il arrivé?

—C'est le rouleau qui a maigri. Ma femme l'a usé à force de sen servir.

PLAMONDON

Mme William Beaudet, Mme Alex Plamondon, Mme Adrien Bourassa et Mme Daniel Bossé furent hospitalisées pour quelques jours.

Mme Pauline Schaub fut transférée de l'hôpital Ste-Catherine à l'hôpital Général d'Edmonton pour recevoir des soins médicaux.

Mlle Vina Gauthier et Mlle Laurette Ménard sont employées à l'hôpital Ste-Catherine.

Samedi le 4 février avait lieu dans l'école, l'assemblée générale des directeurs de l'école. Les mêmes directeurs furent élus. Ce sont: MM. Roland Piquette, Georges Plamondon, Claude Gauthier et Emile Plamondon, qui est notre représentant à la division.

Mardi le 7 février, avait lieu dans la salle paroissiale une assemblée de l'école et du foyer (Home and School Association)). Mme V. Genoud, gardemalade, a donné un intéressant discours sur la santé des enfants.

Mme Eldège Grégoire, Mlle Anne Blonsky et Mlle Emélie Plamondon ont passé la fin de semaine à Edmonton.

M. et Mme Hervé et Normand Bérubé de Beaumont ont visité leurs parents.

M. et Mme Ovide Plamondon d'Edmonton, et leur bébé Richard, étaient en promenade ici.

Mme Napoléon Gauthier fut transportés à l'hôpital à la suite d'un accident où elle a glissé sur le chemin en s'en allant à la messe, et s'est cassée la jambe à trois places.

Mme Julie Ferrière et M. William Beaudet ont aussi eu la malchance de se blesser en glissant sur le chemin glacé.

Nous leur souhaitons tous un prompt rétablissement pour qu'ils puissent retourner à leur travail journalier.

GIROUXVILLE

Asemblées scolaires

Le 3 février 1956 se tenait à la salle paroissiale l'assemblée scolaire annuelle pour les six districts scolaires.

Voici les noms des commissaires élus: **Girouxville:** Philippe Lavoie; **Pelletier:** Eugène Lanctot, **Lefebvre:** Raymond Bélanger; **Gauthier:** Jos Bugnet (réélu) **Gougeon:** Albert Parent. **Bélanger:** Georges Nolette (réélu).

Un nouveau district scolaire a été fermé dernièrement au sud-ouest de Girouxville. Il porte le nom de district Perreault.

M. Albert Simoneau était président de cette assemblée, assisté de M. Jos Doucette comme secrétaire.

Lundi 6 février, le bureau de la Division de High Prairie tenait l'assemblée annuelle pour la subdivision No 1.

M. Berry, inspecteur, M. Herman, secrétaire étaient présents. C'est encore M. A. Simoneau qui eut la responsabilité de la présidence à cette assemblée.

Nos Pères ont visité les chantiers. Durant la semaine du 5 février le Père curé a visité le chantier Stephanus Soucy sur la grande route de l'Alaska à 245 milles. M. l'abbé J. Larose visite de son côté toutes les deux semaines le chantier St-André.

Dimanche 5 février était baptisé à l'hôpital du Sacré-Coeur de McLennan, Joseph-Denis, fils de M. et Mme Gérard Mackell. L'enfant était né le 3 février et fut baptisé par M. l'abbé Jules Larose, vicaire.

Trouvaille

Le papa de Toto dépouille un lapin: Toto — Oh! papa, il ne fait pas lui retirer son manteau, il va avoir froid.

Avis aux créanciers et réclamateurs

Succession de feu JOSEPH CAMILLE FAGNAN, du district de Vimy, province de l'Alberta

AVIS est par les présentes donné, que toutes personnes ayant des réclamations contre la succession du susnommé Joseph Camille Fagnan, décédé à Vimy dans la province d'Alberta, le 14 novembre, A.D. 1954, sont tenues de faire à l'étude Duncan, Miskew, Dechene, Bowen & Craig, 203 édifice Bank of Nova Scotia, Edmonton, Alberta, avocats de Lucien Fagnan, le ou avant le 22 mars 1956, l'état complet et dûment vérifié de leurs réclamations et de toutes sûretés détenues par elles, et qu'après cette date l'exécuteur distribuera les biens du défunt entre les ayants droit, ne tenant compte que des réclamations ainsi présentées ou qui auront été portées à sa connaissance.

Edmonton, Alberta, ce vingtième jour de janvier, A.D. 1956.

Etude Duncan, Miskew, Dechene Bowen &Craig,
Avocats de l'exécuteur.

L'A.E.B.A. à Bonnyville

(suite de la page. 1)

d'un endroit, de l'approbation reçue de l'Episcopat de la Province, du Diocèse en particulier, pour les initiatives importantes de l'AEBA, tant pour l'enseignement du catéchisme que pour celui du français.

La charte de l'AEBA, la charte des Cercles régionaux de l'AEBA, nous a-t-il recommandé, ce doit être l'ENCYCLIQUE SUR L'EDUCATION, ce chef d'oeuvre de Sa Sainteté le Pape Pie XI, qui contient la philosophie catholique d'éducation, source très claire et très pure, à laquelle doivent constamment puiser les Educateurs catholiques, afin de mieux solutionner leurs problèmes éducationnels quotidiens, afin de donner à leurs classes une atmosphère authentiquement chrétienne, et à leur enseignement une direction droite, sûre et lumineuse.

Il recommanda aux 45 Educateurs présents de seconder de toute la force de leurs encouragements et de leurs conseils les mouvements de Jeunes, celui de la Relève et celui de la JEC plus particulièrement.

Il nous fit le récit d'un souvenir de sa tournée de Confirmation au diocèse de Montréal, l'an dernier, alors qu'il était allà prêter main forte à Son Eminence le Cardinal Léger. Après avoir confirmé les enfants de la paroisse St-Grégoire-le-Grand, Son Excellence rencontra le corps professoral. Le Curé, en présentant ses professeurs laïques, lui dit: "Voici, Excellence, mes Professeurs, ce sont mes meilleurs apôtres." Son Excellence nous dit son espoir que par le CERCLE REGIONAL tous les professeurs s'aideront à devenir, un peu plus chaque jour, de véritables apôtres qui rayonnent leur foi catholique et la font aimer des jeunes.

M. le Visiteurs des Ecoles nous fit voir ensuite l'importance des deux Associations dont nous sommes membres: l'ATA et l'AEBA. Toutes deux sont nécessaires. Toutefois, l'ATA ne saurait suffire à satisfaire les légitimes exigences de professeurs catholiques et canadiens-français; c'est pourquoi l'AEBA qui vise à conserver bien ardente la flamme d'un patriotisme éclairé, dont le but est de rendre les professeurs conscient de leur noble et sainte mission de maintenir une âme catholique et française chez nos jeunes, est indispensable à tous les Educateurs canadiens-français.

Il nous expose très clairement la différence qui existe entre le nationalisme sain, le véritable nationalisme approuvé de Rome, celui qui nous invite à respecter les droits humains primordiaux de nos jeunes, à leur procurer, dans nos classes, cette atmosphère favorable,, atmosphère catholique et française qui leur permet de se cultiver et de s'épanouir d'après les desseins de la divine YProvidence, i.e. en RESTANT FIDELES A EUX-MEMES (devise de la Relève)), fidèles à ce que Dieu Lui-même leur a donné de plus intime: leur âme catholique et française.

Il y a une autre conception du nationalisme, condamnée par Rome celle-là, et c'est le nationalisme politique, nationalisme que nous connaissons bien, qui vise à fusionner tous les éléments d'une société, sans respect pour les droits fondamentaux des minorités. Il ne saurait jamais être question de ce nationalisme politique dans nos délibérations de l'AEBA.

Le R.P. St-Arnaud nous présenta quelques pages très intéressantes des Cercles régionaux qui travaillent depuis plusieurs années déjà, en particulier le Cercle Lacombe de la région d'Edmonton. Il nous cita des témoignages de jeunes de la Relève, de jeunes désireux de "rester eux-mêmes" et de se dévouer à la cause commune. Il nous cita aussi le témoignage de nos amis de langue anglaise, qui sont déçus parfois de ce que nous ne leur faisons pas suffisamment connaître nos oeuvres; ils nous en estimeraient bien davantage et nous aideraient de leur collaboration. Il nous recommanda de n'être pas peureux, mais bien d'être fiers, de cette fierté inhérente à la dignité humaine, non de cette fierté hautaine et inutile.

M. Lavallée présida ensuite l'élection des Officiers de notre Sercle Régional. Furent élus: M. J.-A.-N. Marcotte, président, Rév. Soeur M. Sainte-Angès, vice-présidente, Mlle Jeannine Ouimet, secrétaire. Sur la recommandation de M. le Surintendant J. Sylvestre, les Principales des écoles de Fort Kent, Bonnyville et Thérien font de droit partie de cet Exécutif. M. Lavallée souhaita au nouveau Cercle et à son Exécutif des voeux de succès dans l'organisation et de la réalisation de ses réunions mensuelles.

Un goûter, préparé par les élèves d'Economie domestique sous la direction de Rév. Soeur Ange-Marie, fut servi à tous les Educateurs présents. Il permit à tous un échange de vues et d'espoirs, des discussions fraternelles qui tout en resserrant les liens de l'amitié, contribuent à faire mieux aimer notre profession.

Son Excellence, après sa conférence au groupe français, se hendit porter au groupe des professeurs de langue anglaise son bienveillant Message et le escours de ses lumineuses directives. Les RR.PP. Chevrier et St-Arnaud ont tenu aussi à les rencontrer et à discuter avec eux leurs problèmes.

Après les agapes fraternelles, Son Excellence donna sa bénédiction paternelle à tous ses Educateurs réunis, puis il leur souhaita Au Revoir et Succès.

Festival de musique pour le Québec et l'Ontario



(Photo Central Press Canadian)

Personne n'est trop jeune pour participer au festival de musique Kiwanis qui permet, ce mois-ci, aux jeunes talents du Québec et de l'Ontario de se faire connaître. Les épreuves auront lieu à Toronto du 13 au 15 février et verront à l'oeuvre des orchestres complets et des instrumentistes individuels, notamment Sandra Oliver (ci-haut), de Toronto, même si elle n'a qu'un minuscule instrument, pourvu qu'elle ait le sens du rythme. Plusieurs des vainqueurs de précédents concours Kiwanis sont devenus des musiciens populaires.

LA RELEVE ALBERTAINE

Bonnes et belles nouvelles... Oui, bien sûr. Car les activités de notre Relève sont de plus en plus vivantes... Félicitations sincères, les amis!

Correspondance

Merci à toutes les écoles qui se sont jointes à celles qui avaient déjà commencé la correspondance... Maintenant, on peut dire que ce projet de correspondance est en plein essor.

N'oublions pas que cette correspondance est sérieuse et française. Sérieuse ne veut pas dire plate et sans vie. Non, il faut que les jeunes écrivent des lettres pleines de vie, de joie!

Mais si jamais certains s'oubliaient jusqu'à mettre des "folies" dans cette correspondance, alors ils vont claire ment contre ce que demande leur mouvement de Relève.

A date, pas de crainte à ce sujet. Tant mieux ! Mais une personne avertie en vaut deux. Jeunes continuons à montrer combien les adultes ont raison d'avoir confiance en nous !

Fin de semaine

La fin de semaine n'a pas manqué d'activité de Relève. Le Comité Provincial a sué pas mal pour tâcher d'organiser le mieux possible toutes les demandes reçues pour correspondance individuelle.

Le Comité Local du Collège continue de se préparer à faire gagner le Concours des Ecussons por les artistes de Saint-Jean. Attention, les autres écoles...

Le Comité Régional d'Edmonton a fait de nombreuses rencontres avec différentes écoles réunions préparatoires aux Soirées et soirées mêmes. Mais, je n'en dis pas plus long pour laisser la chance à M. M. Olson de vous raconter tout.

L'Aumônier provincial de la Relève et M. M. Lavallée, président de l'AEBA sont allés à Saint-Paul et Bonnyville, les 11 et 12. Ils ont profité de l'occasion pour parler de la Relève aux parents, aux commissaires, aux professeurs réunis pour la fondation de leurs cercles régionaux de l'AEBA. Ils nous assurent que nous pouvons compter sur tous les adultes.

Merci, chers parents, merci aux commissaires et merci à tous nos dévoués professeurs.

Soirées

Sans avoir eu tous les résultats des soirées de Relève organisées en fin de semaine, je suis heureux de féliciter les écoles responsables. Les nouvelles apprises "entre les branches" nous prouvent que tout a réussi.

N'oubliez pas de préparer vos soirées par l'étude du questionnaire envoyé pour avant et après chaque soirée. Notre but ce n'est pas seulement de nous amuser, mais d'apprendre comment rendre nos loisirs vraiment reposants et enrichissants.

Programme de dimanche dernier

A CHFA

J'espère que tous les jeunes et les adultes aussi ont joui du beau programme présenté par la Relève, dimanche dernier à 8h. p.m.

Il n'y a pas à dire, c'était un beau programme. Vous permettez qu'on en félicite les réalisateurs, qu'on en remercie le poste CHFA et le "Monde des Jeunes".

Envoyez-nous vos suggestions pour ce programme.

Vous le voyez, la Relève ne lâche pas ! Le bon Dieu bénit nos efforts. Remercions en nous lançant de toutes nos forces au succès de notre mouvement.

Bonne chance et bon courage à tous.

Jean-Claude Lajoie

Annonces classées

Demande d'emploi

Homme d'âge moyen — comme aide (dans la cuisine, entretien, etc.) — Bonnes recommandations. Institutions, maisons de commerce ou autres. — Ecrire à Boîte 30, La Survivance.

* * *

Cours de céramique

Se continuent et se donnent les lundi, mercredi et vendredi de chaque semaine. Téléphonez S.V.P. 73110 sans tarder, pour vous inscrire.

* * *

Demande à acheter ferme, ¼ ou ½ section, préférable sans bâtisse, environs d'Edmonton. Ecrire à B. 40, La Survivance.

* * *

COURS DE CERAMIQUE

Recommenceront lundi 13 février et se donneront les lundi, mercredi et vendredi de chaque semaine. Téléphonez, S.V.P., pour vous inscrire à 73110.

* * *

A VENDRE

Bungalow moderne — 5 chambres. 2 chambres à coucher, sous-sol. Complet — lot de 50 pieds — situé sur la 110e rue devant église St-Joachim — $10,500.00. M. Ducey, tél. 84529-37836.

* * *

COURS DE COUTURE

Comprenant: 1 — Cours avancé, pour dames et demoiselles. 2 — Cours moyen, pour jeunes filles de 12 à 16 ans. 3 — Cours facile, pour fillettes de 6 à 8 ans, et de 9 à 11 ans. 4 — Cours spéciaux tel que: layette de bébé, manteaux, robe d'après-midi, vêtements pour fillettes, complet pour garçon, travaux à l'aiguille, tricot crochet, etc... — Chaque cours est divisé en groupes de cinq leçons, et peut être arrêté après chacune de ces étapes, ou continué et complété au fur et à mesure de l'aptitude acquise. — Les dames, demoiselles et jeunes filles qui désirent suivre ces cours, sont prié de s'adresser à **Mme A. Pariseau, 9819-111e rue, Apt 11, Edmonton. — Tél. 47459.**

* * *

COURS DE LITTERATURE

Pour tous genres de littératures françaises, s'adresser à Mme Georges Latour, 10344-149e rue, tél. 801066.

Recueil de prières pour les Indiens

Whitehorse. (CCC) — Le vicariat de Whitehorse vient de publier un recueil de prières usuelles, à il'intention des Indiens catholiques.

Deux innovations intéressantes méritent d'être signalées en ce petit livre. La première consiste en une neuvaine de prières en l'honneur de Notre-Dame de la Guadeloupe, qui apparut il y a environ 400 ans à un Indien mexicain des deux Amériques.

On remarque aussi, à la fin du livret, une courte biographie de Kateri Tekakwitha, avec une prière pour obtenir la glorification de la jeune vierge iroquoise.

ST-JOACHIM

Le R.P. Curé et les marguilliers de la paroisse recevaient, jeudi dernier, les membres de la chorale à un banquet préparé par les dames de Ste-Anne.

Après le repas, M. M. Lavallée, président remercia, au nom des membres de la chorale, leurs hôtes ainsi que les dames pour le délicieux dîner. Il félicite Me L. Desrochers ainsi que l'organiste Mme A. Brissette pour leur dévouement et encourage les membres à être assidus aux répétitions.

M. L. Desrochers à son tour remercie M. le Curé et les syndics pour leur aimable invitation, et loue la patience de l'organiste et fait appel aux bonnes volontés pour renforcer les rangs des chantres.

Le R.P. Michaud se dit heureux de l'occasion qui lui est offerte de montrer son appréciation aux syndics pour leur coopération, sa satisfaction vis-à-vis de la chorale qui est une des plus importantes organisations de la paroisse, il félicite les personnes qui s'occupent d'oeuvres de jeunesse.

Pour agrémenter la soirée un programme fut improvisé par le maître de cérémonie M. Bernard Tremblay — chacun y alla de ses talents... chants, déclamations, solos de piano, etc ... Après une amusante soirée tous se séparèrent en emportant un bon souvenir et du bon dîner et de l'agréable veillée.

Nous souhaitons la bienvenue au R.P. Patoine, rédacteur de "La Survivance" qui revient d'un voyage dans la Province de Québec.

M. et Mme Armand Turcotte ont passé la fin de semaine à Calgary chez leur fille Mme Boyle.

Ayant terminé ses études au couvent de l'Assomption, en juin dernier, Mlle Lucille Paquette est entrée à l'hôpital Général pour suivre un cours de garde-malade. Elle est la fille de M. et Mme Bernard Tremblay. Nous lui offrons nos voeux de succès et de persévérance dans sa profession.

M. et Mme J.-P. Provost sont heureux d'annoncer à leurs amis la naissance d'un fils, samedi le 4 février. Il sera baptisé sous les prénoms de Jean-Paul-Raymond. Nos félicitations.

Mme J.-J. Leblanc est patiente à l'hôpital Général. Nous lui souhaitons de se rétablir au plus tôt.

La St-Valentin, jour rempli de mystères pour les amoureux, est déja chose du passé. Il ne devrait pas être qu'un témoignage d'amour du chevalier pour sa belle, mais bien un prétexte aux pensées délicates.

Je me souviens de la visite que nous faisions la semaine dernière à une bonne vieille hospitalisée et qui était toute heureuse de nous montrer un valentin reçu le matin même de son grand garçon, on y lisait: "A la meilleure des mamans avec toute mon affection", n'est-ce pas charmant ? Et quelle joie se lisait sur la figure de cette chère maman... Un mot aimable, une jolie carte, ça coûte si peu et ça fait tant plaisir. Le bonheur est double, celui qui donne et celui qui reçoit.

La reproduction au microfilm des manuscrits du Vatican

St-Louis, Missouri. (CCC) — Le projet visant la reproduction au microfilm de manuscrits de la Bibliothèque du Vatican, à Rome, sera terminé d'ici deux ou trois mois, suivant une déclaration faite par l'Université Saint-Louis, dont la nouvelle bibliothèque dédiée à Pie XII conservera ces microfilms.

L'entreprise a été exécutée de concert par l'Université et les Chevaliers de Colomb au cours des deux dernières années.

M. Morton D. May, directeur général de la "Famous-Barr Co.," a été nommé président du comité pour la bibliothèque. La nomination a été annoncée par le R.P. Paul C. Reinert, s.j., président de l'Université, et M. George W. Strake, président national de la campagne tendant à recueillir des fonds pour la bibliothèque.

La construction de cette bibliothèque coûtera $4 millions; elle commencera cette année, croit-on.

STE-LINA

Vendredi le 20 janvier eut lieu l'assemblée annuelle de la Caisse Populaire Ste-Hélène de Ste-Lina. Après une courte prière récités par M. Léo Dechaine président, M. Jacob Williams, secrétaire lut le rapport annuel, après quoi il encouragea les membres à pratiquer l'économie et l'épargne. M. Léo Dechaine en quelques mots nous donna un exemple frappant du service que notre Caisse peut rendre en maintes circonstances. Ensuite on procéda aux élections annuelles qui donnèrent le résultat suivant: M. Elie Ouellette réélu, M. Albert Vallée fut nommé directeur et M. Edmond Ouellette fut réélu sur le comité de Surveillance.

Dimanche le 22 janvier M. le Curé nous faisant part du rapport financier de la paroisse, ces dernières semaines tous les foyers de la paroisse ont reçu la visite de leur pasteur. Vendredi dernier, premier Vendredi du mois et fête de S. Blaise, eut lieu la bénédiction des gorges, l'assistance fut très nombreuse, ce fut vraiment édifiant de voir tant de monde s'approcher des sacrements et assister à la grand'messe et ensuite recevoir la bénédiction.

M. le curé voulut bien après la grand' messe dimanche donner cette bénédiction à ceux qui n'avaient pu être présents ce soir-là.

Nos RR. SS. sont allées dimanche dernier assister à la cérémonie de Vêture de cinq jeunes postulantes à Lamoureux. Mme H. Charbonneau les accompagnait. Mlle Rita Chartrand, fille de M. et Mme Joseph Chartrand de Mallaig est parente de Sr M. de Ste-Madeleine de Pazzi, de notre paroisse, ainsi que des familles Charbonneau et Ouellette, elle porte le nom en religion de Sr M. de St-Denis-de-Milan.

Rév. Soeur Supérieure doit accompagner les jeunes novices à la Maison Mère à St-Laurent près Montréal.

Mme Marguerite Saucier est revenue d'un voyage dans la province de Québec où elle a rendu visite à la famille de son défun mari. M. Beaudoin, ainsi que son fils et son épouse d'Edmonton étaient chez Mme Beaudoin dimanche dernier.

Samedi dernier à 2 heures de l'après-midi a eu lieu la réunion annuelle de nos commissaires d'école. M. René Dubeau a été réélu commissaire pour un nouveau terme par une majorité de 43 voix. Le nombre de voteurs fut de 115. Nos commissaires demeurent donc MM. Philippe Charbonneau, René Dubeau et Ernest Noël. La majeure partie de la population apprécie le travail accompli durant l'année qui finit et promet entière collaboration pour le nouveau terme.

Parmi les paroissiens qui ont des soins médicaux de ce temps-ci ce sont Mme Lionel Charbonneau qui a fait un séjour à l'hôpital, M. et Mme Aimé Michaud, M. Daniel Leroux, M. Charles Williams et la ejune Cécile. Nous souhaitons guérison à ces personnes.

Une petite fille est née à M. et Mme Joseph Champagne. Félicitations.

BONNYVILLE

M. et Mme Etienne Ouimet, pionniers de Bonnyville ont eu une bien agréable surprise tout dernièrement. Leur famille se réunirent pour célébrer leur quarantième anniversaire de mariage. Pour accompagner leurs bons souhaits et les accentuer, chacun avait apporté de riches cadeaux et si bien choisis pour plaire à ceux qui si longtemps ont tant fait pour eux-mêmes.

Leurs enfants sont: M. et Mme Bernard Ouimet, M. et Mme Georges Ouimet, M. et Mme Alfred Marcotte, M. et Mme Roméo Lamothe et Edouard Ouimet. La soirée fut très joyeuse: cartes et autres amusements entretinrent tout le monde jusqu'à ce que le réveillon(nous devrions dire un grand banquet) vint clôre la soirée. La Survivance se joint à vous et vos amis pour vous féliciter et vous souhaiter encore beaucoup de bonheur.

Nous notons avec plaisir que M. Rodolphe Ouimet, est maintenant seul en charge du service de débossage et réparage d'autos au garage Gaucher. Malgré que notre jeune ami ne vient que d'avoir 22 ans, il est parfaitement qualifié pour tous ces travaux et vous garantit un très bon service.

M. T. Lessard et sa dame ainsi que M. Hébert, de Normandeau, ont visité leurs enfants à Bonnyville récemment.

La semaine dernière une des parties de gouret les plus intéressantes nous donnait le plaisir de revoir sur notre glace un bon nombre de nos anciens aux prises avec un autre club d'anciens aussi du camp d'aviation de Grand Centre. C'est ainsi que Rocket Bougie, Boum Boum Bernard Ouimet, Pocket Rocket Dumontier, Mousse Liboiron, Mousse Biron et d'autres plus ou moins mousseux ont su montrer qu'ils étaient encore capables de monter la rondelle et faire de magnifiques coups de prouesse, même si le souffle manquait souvent pour les conduire à bon port. Résultat: 8 à 8. Pas si mal hein. C'est-à-dire que les autres ne valaient pas mieux!!! André Vallée se rappelait encore comment garder les buts.

Cette fin de semaine nos visiteurs à l'arène étaient les Jets d'Edmonton, qui nous arrivaient avec une très belle renommée. **Nous ne voulons pas médire** mais pour être parfaitement juste et raisonnable il faut mentionner qu'ils sont repartis tête basse: 12 à 3, pour la première partie et un blanchissage pour la deuxième. Il convient aussi de donner un grand crédit à chacun de nos joueurs qui s'améliorent toujours je crois. Notre étoile, par excellence est bien M. Gérard Sylvestre qui promet de devenir un très grand joueur tant par son adresse, son courage et sa vitesse.

M. et Mme Lucien Mercier sont partis avec leur petite famille pour demeurer à Edmonton. Nous leur souhaitons bonne chance.

M. Landry, fils de M. et Mme Edgar Landry conduisait à l'autel, Mlle Rondeau, fille de M. et Mme Robert Rondeau tous de Bonnyville. Le mariage fut béni par le R.P. Chevrier, samedi après-midi et la noce fut célébrée à la salle de la Légion.

Un grand bonspiel s'achève au Curling Rink, il a réuni un très grand nombre d'amateurs si l'on veut bien me fournir les noms des donateurs de prix et des gagnants je serais heureux de publier les noms.

Communiqué de l'Episcopat . . .

(suite de la page 1)

faire monter vers le ciel, durant cette année, des prières ardentes pour la prospérité de notre Pontife Suprême. Au jour de sa fête, les chants d'action de grâces rempliront nos églises. Nous espérons que ces prières publiques trouveront un écho vivant dans tous les coeurs et que les supplications des fidèles attireront sur Sa Sainteté Pie XII des grâces de choix et des bienfaits de toutes sortes.

A la prière, nous joindrons l'aumône. Les peuples catholiques veulent aider de leur mieux le Saint-Père pour lui permettre de perpétuer son oeuvre de Paix. Le Canada catholique a toujours été généreux pour les Oeuveres Pontificales. Il a assumé les frais de construction, dans la Ville éternelle, d'une église canadienne tout récemment ouverte au culte dans une nouvelle paroisse de Rome. Mais nous savons que la charité du Pape doit être grande comme le monde. Nous déposerons donc dans ses mains toujours ouvertes pour accomplir le geste de la bénédiction, les offrandes qui lui permettront de laisser sur les classes déshéritées, les bienfaits de l'ordre temporel.

Cette fidélité au Vicaire de Jésus-Christ, sur la terre devient, en notre siècle d'apostasie générale, la pierre de touche de la vraie foi. Cette générosité envers sa personne auguste sera la preuve d'une affection qui, en ces anniversaires heureux, doit revêtir un caractère de piété filiale.

CLUNY

Les 9 et 10 il y avait à la salle publique un cours abrégé d'Agriculture. Plusieurs causeries et films sur l'élevage des bestiaux, porcs, etc... ensilage et autres topics très intéressants. Les dames avaient aussi leurs causeries sur l'art culinaire, couture etc... Jeudi soir il y eut banquet et vendredi soir une danse.

Les 3 et 4 Mme Julien Nobert avait le plaisir de recevoir la visite de son cousin le Rév. Frère Isidore des Frères des Ecoles Chrétiennes, en route pour le Japon après plusieurs mois de repos à Montréal. Le Rév. Fr. Isidore avait passé près de 10 ans dans ce pays de mission.

Dans la nuit de samedi à dimanche, M. Lorain Herman mourait subitement, il était le fils de M. et Mme Carl Herman. Le défunt laisse pour pleurer sa perte son épouse et une fille.

Le 27 janvier Mlles Laurette Gibeau et Jeannine Beaudoin recevaient leur coiffe blanche d'étudiantes garde-malades. Leurs parents et amis assistaient à la cérémonie.

Dimanche les Chevaliers de Colomb tenaient leur bonspiel pour les conseils de Calgary, Strathmore, Beiseker, Rockyford et Trochu. Le vainqueur fut Cluny qui retiendra le trophée pour une autre année. Les Dames catholiques servaient un banquet à la dinde pour les participants au tournoi et autres Chevaliers qui voulaient y assister. La table d'honneur était présidée par le R.P. Poulin.

MARIE-REINE

Dimanche le 12 février 1956, le R.P. Oscar Pinard, o.m.i., baptisa Joseph-Bertrand, Yvon Dostie, né le 29 janvier de M. et Mme Bertrand Dostie (Emilienne Gaboury)) de Marie-Reine. Le parrain et la marraine furent M. et Mme Gérard Dostie de Ste-Cécile de Frontenac, P.Q., et représentés ici par M. et Mme Héraclius Tremblay. — Félicitations aux parents.

Au défut de février, le R.P. Oscar Pinard, o.m.i., fut de retour dans sa paroisse de Marie-Reine, Alberta, après avoir passé quelques semaines dans sa famille à Ste-Perpétue de Nicolet, P.Q. Les gens de Marie-Reine et de St-Isidore sont reconnaissants envers le R.P. Guy Goyette, o.m.i., qui s'est rendu remplacer le curé absent.

Le calvaire de Son Exc. Mgr Cule se poursuit

Mostar, Yougoslavie (CCC) — Des nouvelles provenant de Yougoslavie relatent que Son Exc. Mgr Cule, évêque de Mostar, se trouve actuellement en résidence forcée au couvent des Franciscains de Tolisa, (diocèse de Vrhobosna). Il y a été placé par les autorités communistes et n'a pas l'autorisation de sortir du couvent. Cet isolement est d'autant plus pénible pour l'évêque que le couvent se trouve dans une région désolée et éloignée de tout.

L'état de santé de Mgr Cule est actuellement satisfaisant; il semble qu'il ait surmonté l'infection tuberculeuse dont il souffrait. Cependant il semble bien que la situation du couvent où il est interné ne soit pas très favorable à la santé du prélat, qui est originaire des régions montagneuses de la Yougoslavie, alors que son lieu d'internement est situé dans la plaine.



A Bonnyville

J. Camille Fontaine, fils de l'agronome et de Madame Fontaine d'Edmonton, vient de s'établir à Bonnyville. Né en Alberta, il a fait ses études chez les RR. SS. de l'Assomption, à St-Paul, ainsi qu'au Collège St-Jean.

Il a obtenu sa license d'embaumeur après quatre années d'expérience à Edmonton, Végreville et Calgary. .... ..

En plus de posséder sa license comme embaumeur, M. Fontaine est aussi gradué en électricité de l'Ecole Technique de Calgary.

A ces deux titres, il se peut que ses moments de loisir soient très limités. Nous formulons pour cette nouvelle famille de Bonnyville, car Camille est marié et père de deux enfants, nos Voeux sincères de succès dans le monde des affaires.

La page de CHFA

"Ici, la Voix française de l'Alberta!"

Sous ce titre, paraîtra chaque semaine un article destiné à mieux faire connaître à nos lecteurs les activités de leur poste de langue française: C H F A.

LA DISCOTHEQUE

Au cours de nos savants calculs de la semaine dernière, nous avons appris que 57 pour cent de nos émissions sont consacrées à la musique. Radio-Canada y contribue seulement pour 7 pour cent. Allons donc rendre visite au Roi de ce domaine enchanteur, le paradis des sons. Précisément, le responsable s'appelle Monsieur Paradis, Gaby pour les intimes! Monsieur Paradis est à l'emploi de CHFA depuis au-delà de six ans et s'est toujours occupé de la discothèque. C'est un peu son oeuvre et il est tout désigné pour nous donner quelques précisions.

Le "sanctuaire" des disques n'occupe pas tellement d'espace mais il ne faudrait pas mesurer son importance par sa longueur et largeur en pieds! A ma dernière visite, je pouvais choisir une pièce musicale préférée parmi dix mille disques! Monsieur Paradis me confia que ce nombre imposant représentait environ de seize à dix-huit mille pièces musicales! Il faudrait aussi mentionner les transcriptions électriques au nombre de six cents, représentant plus de six mille pièces! C'est donc dire que bientôt nous pourrons nous glorifier de posséder tout près de vingt-cinq mille pièces musicales. Quelle ne fut pas ma surprise d'apprendre qu'on pouvait me fournir les noms de 250 compagnies de disques avec un exemplaire pour chacun, comme preuve à l'appui. J'avais l'impression d'être un humble visiteur, en extase devant les incroyables créations américaines: "the biggest in the World!"...

Suivons maintenant ce petit disque anonyme d'un certain Charles Trenet, par exemple, et voyons le voyage qu'il effectuera entre nos murs...

Aussitôt arrivé à destination, le disque doit subir d'abord "l'interrogatoire" du censeur: on tient toujours compte de la morale. De plus, seuls les disques chantés en français sont acceptés. Les premières formalités remplies, l'intégrité du disque acceptée, le censeur le remet au discothécaire.

Deuxième phase du voyage: le disque recevra son identité. Un numéro, compliqué à première vue, figurera sur son enveloppe et sur son étiquette. Les genres de disques se divisent en vingt catégories: de la chansonnette à la musique classique, en passant par les pièces étrangères. Une chansonnette, par exemple, s'identifie par le numéro onze. Toute pièce classique porte le numéro deux. Jusqu'ici, ce n'est certes pas suffisant pour le reconnaitre parmi des milliers. Mais le "génie humain" vient à notre aide et l'on a inventé un autre truc à cette intention.

Chaque interprète, chanteur, instrumentiste ou compositeur, reçoit son numéro particulier. Ainsi Charles Trenet porte officiellement le numéro cent-soixante douze ou, si vous voulez, le cent soixante-douzième interprète "catalogué" dans cette catégorie. Le disque qui nous sert d'exemple porte donc maintenant le numéro 11-172.

Mais comment le reconnaitre définitivement? me demanderez-vous. On me l'a expliqué, et rien de plus facile! Chaque disque reçoit en effet un numéro particulier. Si nous possédons actuellement cent disques de Charles Trenet, ils sont catalogués de un à cent, et le prochain portera le numéro cent un, tout simplement. Donc notre disque s'appelle définitivement: 11-172.101. Onze pour chansonnette; 172 pour Charles Trenet, 101 c'est-à-dire le titre, tel par exemple: La vie en noir.

Notre disque est maintenant baptisé. Il ne lui reste qu'à lui donner son état civil officiel. Nous en arrivons au système des cartes, car chaque disque possède ses deux cartes.

Une carte jaune, d'abord, invariablement quelle que soit la sorte de disque. Et la deuxième: blanche, si le disque tourne 78 tours à la minute. Orange, si c'est un microsillon (33) et bleue si c'est un 45 tours. Sur les cartes figurent d'abord le numéro donné au disque, ou son état civil. Plus bas, le titre de la mélodie, les interprètes enfin le numéro du disque lui-même. Ainsi, perdez le disque, il vous reste au moins le numéro. Et le numéro, ça vous suit comme votre nom.

Laissons le disque un instant, et suivons maintenant les cartes. Les cartes blanches, oranges ou jaunes prennent place dans les mêmes casiers, par ordre alphabétique. Pour chercher Sérénade d'amour, par exemple, vous n'avez qu'à regarder la lettre S: l'amour vous sautera aux yeux. Dans un autre casier vous trouverez les cartes jaunes qui, elles, se suivent selon l'ordre numérique.

En somme, le principe est assez simple, il suffisait d'y penser. Vous devez certainement avoir compris, puis moi-même je comprends.

Le discothécaire se charge donc de ce travail. Sa devise: "Ne jamais remettre à demain ce que l'on peut faire aujourd'hui". Mais il ne faudrait pas croire par mes paroles qu'il est responsable de la manipulation des cartes et qu'ensuite il se repose.

Bien au contraire. C'est d'abord lui qui voit aux achats. C'est bien important si l'on considère le rythme de fabrication des disques de nos jours. Mais le plus important, c'est encore la préparation des programmes musicaux. Il doit choisir les pièces musicales selon le caractère de l'émission. Un travail bien fait, même si lui aussi est esclave de l'horloge. Mentionnons en passant que M. Paradis est lui-même un musicien, c'est donc dire que les auditeurs sont plus que satisfaits de son travail.

Le discothécaire m'a confié que les lettres d'appréciations affluaient au poste et il est étonnant de constater que la majorité nous parviennent de gens de langue anglaise, ne comprenant pas un mot de notre langue, mais capable de distinguer, sans préjugé aucun, là où se trouve la qualité. D'ailleurs l'auditeur constate facilement qu'il est servi à souhait, pour ne mentionner que quelques émissions, telles que "Adagio", ou encore "l'heure de l'opéra".

"La musique adoucit les moeurs", et nous pouvons affirmer que CHFA n'a rien négligé en ce sens. Bravo donc pour notre poste, bravo pour tous ceux qui travaillent dans l'ombre mais qui, par leurs efforts, ont contribué à tailler une formidable réputation à CHFA. En réfléchissant sur ces menus détails, nous sommes fiers, ensuite, de crier, devant le morceau de métal: "Ici la voix française de l'Alberta!"

Le chapelet à CHFA

Février 1956

16. Les familles de MM. R. Lapointe et R. Généreux de Bonnyville Alta.
17. La paroisse St-Joachim, d'Edmonton.
18. La famille de M. A.-G. Kéroack, d'Edmonton.
20. La paroisse St-Martin (Les Canadiens-français) Végreville, Alberta.
21. La famille de M. Roger Noël, de St-Paul, Alta.
22. La famille de M. Amédée Brochu, de Morinville, Alta.
23. La famille de M. J.-O. Pilon, d'Edmonton.
24. La famille de M. Arthur Soetaert, de Morinville, Alta.
25. Le Conseil LaVérendrye des Ch. de Colomb, d'Edmonton.
27. Les Vieillards du Foyer Youville, de St-Albert, Alta.
28. La famille de M. Albert Germain, du Lac-la-Biche, et Mme Florida Menard, de Edmonton.
29. Le Diocèse St-Paul, Alta.

N.B. — Cette récitation se fait à 6h.45, sauf le samedi alors qu'elle a lieu à 7h.15.

Comité du Chapelet,
Poste C.H.F.A.,
10012 - 109e Rue,
Edmonton, Alberta.
Mon cher Monsieur,

Veuillez trouver ci-inclus mon offrande de $.................... pour aider au maintien de la récitation quotidienne du Chapelet à la Radio.

Nom ....

Adresse ....

Cédule des Retraites Fermées

Etoile du Nord, Saint-Albert

Les retraites sont de 2 jours, commençant et finissant à 8h. p.m. du mardi au jeudi et du vendredi au dimanche

Février 21-23 (Dames)
Mme Ernest Gobeil, Beaumont, tél. 9728422
Mme Frank Rémillard, Legal, tél. 815

Février 28 - 1er mars (Hommes)
M. Léo-Paul Magnan, Beaumont, tél. 9728533
M. Normand Létourneau, Legal, tél. 12

Pour renseignements supplémentaires, s'adresser à Rév. P. Directeur, Etoile du Nord, St-Albert, Tél. 22R8

A la façon de l'Oeil de Bois!

Ma petite promenade à CHFA a été fructueuse cette semaine, et je m'empresse de vous livrer mes découvertes!

* * *

Précisément, parlant de "découvertes", il y a quelque chose de nouveau à notre horaire: ça se situe, le vendredi à 7 heures 15. — Cette nouvelle émission, commençant le 17 (dans quelques jours) s'intitulera: "Découverte d'une Capitale." Jean Caron joue au détective (jeu dangereux j'en conviens) et tentera de nous faire connaitre certains aspects méconnus ou presqu'inconnus de la capitale de l'huile: Edmonton. Laurier Leclair collabore au nouveau programme. Nous verrons donc le résultat de ces mystérieuses sorties de nos deux compères qui revenaient alors tout souriants et avec un relent, derrière eux, de je ne sais quel parfum!

* * *

Si Edith Piaf a chanté "La vie en rose", Marcel Houle s'est alimenté à la même veine, en nous présentant tous les jeudis soirs à 9h.30, "La vie en chanson". Merveilleuse idée que de choisir un sujet et l'exprimer en chansons! Mais espérons que Marcel ne nous présentera pas CHFA, en chansons, alors là, il y en aura des cris et des grincements de dents!

* * *

A compter de dimanche prochain (19 février) les deux annonceurs (Jacques et Jean) devront se lever plus tôt! En effet CHFA n'affiche pas, seulement pour le plaisir de la chose, un coq, c'est un réveil-matin! Voici donc que CHFA sera en onde à compter de 9h.56, et cela durant le Carême, afin de permettre la diffusion des Sermons du Carême. Le prédicateur sera, cette année, le R.P. Désiré Bouley. Une bonne façon de commencer la journée mais je ne sais pas pour y aller de mon sermon moi aussi!

* * *

Pour ceux qui se préoccupent de l'aspect économique et politique du pays. Voilà une "trilogie" qui certainement vous comblera. Le lundi soir, 7h. 15: "Colline Parlementaire" — Jeudi matin, 11h.15: "Le Canada au Travail". — Enfin, le vendredi soir à 10h.15: "Les Affaires de L'Etat".

* * *

Lundi le 20 février 1956 CHFA diffusera à 8.30 p.m. une conférence de presse avec comme invité S.E. Mgr Maurice Beaudoux archevêque de St-Boniface, qui parlera de tous les aspects de l'Ouest catholique et français. Le programme "Avant-premières" sera donc suspendu pour cette semaine.

* * *

Et j'ai fait d'autres découvertes. Mais il me faut garder du matériel pour la semaine prochaine. D'autant plus que le Carême commence aujourd'hui: ma résolution: Parler le moins possible... Comme ça, je pourrai mieux voir... et vous renseigner...

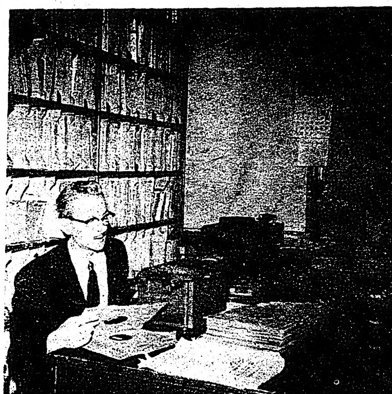
A la semaine prochaine donc avec l'Oeil de Bois.

Police internationale

Ottawa. — L'idée d'une force policière internationale gagne du terrain dans les milieux officiels d'Ottawa. Monsieur Pearson a déclaré en chambre que le Canada consentirait à faire sa part, pourvu qu'un tel organisme relève directement des Nations-Unies. La force en question exercerait son autorité à la frontière séparant l'Egypte d'Israël, pour éviter la continuation d'escarmouches et de raids, qui compromettent sérieusement la paix mondiale.

Club de la Radio 1956

M. Louis Poirier, Cold Lake, Alta.
M. Camille St-Amand, Mission Calais, Alta.
M. Léo Carrière, Legal Alta.
RR. SS. de l'Assomptios S.V., 10765-98e rue, Edmonton.
M. l'abbé L. Bussière, Thérien, Alta
M. Henri Constantin, Prince Charles Café, Lloydminster, Alta
R.P. Albert Bouchard, o.m.i., curé, Cathédrale St-Jean-Baptiste, McLennan, Alta
Mlle Bertha Ouimet, C.P. 125, Bonnyville, Alta
M. Gaston Dépault, Marie-Reine, Alberta.
Mme Marie-A. Meunier, Foyer Youville, St-Albert, Alta
Mme Emery Théberge, Morinville, Alta
M. George Cartier, Falher, Alta
M. l'abbé G.-H. Primeau, Mallaig, Alta
M. M.-A. Leflèche, 10138-112e rue, Edmonton
M. Paul-E. Lavoie, Picardville, Alta
M. Laurent Leduc, Morinville, Alta
M. Joseph St-Jacques, Beaumont, Alberta
Mme G.-L. Landry, 13708-119e ave, Edmonton
Mme Joseph Provençal, Vimy, Alta
M. Arthur Laberge, St-Paul, Alta
M. et Mme Sylvain David Lefebvre, C.P. 164, St-Paul, Alta
M. Joseph Gratton, St-Vincent, Alta
Mme Joseph Gratton, St-Vincent, Alberta.
M. Firmin Campeau, Bonnyville, Alberta
Mme J.-G. Beix, Bonnyville, Alta
Mlle Jeannette Gauthier, Morinville, Alta
Mme Emile Baril, 9043-90e rue, Edmonton
Mlle Ida G. Charron, C.P. 334, St-Paul, Alta
M. J.-M. Pelletier, Falher, Alta



M. Gabriel Paradis, discothécaire à CHFA

Mme Aimé Fortier, Vimy, Alta
M. Amédée Gagné, Vimy, Alta
M. Maurice Desharnais, Guy, Alta
M. Jean-Baptiste Dargis, St-Vincent, Alta
Mme Jean-Baptiste Dargis, St-Vincent, Alta
M. Frank Roy, Falher, Alta
M. Joseph Henley, Girouxville, Alta
M. George Maure, B. 212, Falher, Alta
M. et Mme Ephrem Côté, Plamondon, Alta
M. Julien Jéloux, Thérien, Alta
M. et Mme Isidore Gauthier, Plamondon, Alta
M. Valérien Paré, Fabyan, Alta
M. Adrien J.H. Michaud, St-Paul, Alta
M. Clément Therriault, Donnelly, Alta
M. Lucien Amyotte, Mallaig, Alta
M. et Mme Achille Létourneau, Shoal Creek, Alta
Mme Joseph Girard, Egg Lake, Alta
M. Emile Ayotte, Lafond, Alta
M. Armand Mercier, Bonnyville, Alberta
M. Frank Aubin, Falher, Alta
M. et Mme Paul Bradley, New Fish Creek, Alta
Mme R. Billault, 9632-107A ave, Edmonton.
Mme Marie-J. Lamoureux, 12335 route de St-Albert, c/o General Delivery Edmonton
M. Ben, Chouinard, Falher, Alta
M. Joseph Omer Aubin, Falher, Alta
M. Adjutor Marcoux, McLennan, Alberta
M. l'abbé Paul Gagnon, Hôpital de la Providence, High Prairie, Alta
Anonyme, Atmore, Alta

(suite à la page 7)

Une basilique en l'honneur de N.-D. de la Guadeloupe

Mexico. (CCC) — L'église érigée en 1836 en l'honneur de Notre-Dame de la Guadeloupe (Mexique) sera bientôt remplacée par une basilique, qui sera le 6e sanctuaire construit en ce célèbre lieu de pèlerinage.

En 1531 la Sainte Vierge apparut à un Indien, et laissa son Image empreinte sur le manteau de celui-ci. La première construction fut exécutée en terre glaise et en paille. Ce n'est qu'en 1568 que la première construction solide fut érigée. Cette église fut remplacée par une plus vaste en 1622, puis en 1695. Cette dernière fut agrandie en 1802 et en 1836, et doit céder maintenant la place à la construction projetée.



Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le mercredi 21 mars 1956, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR EDIFICE FEDERAL, CLARESHOLM (ALB.)"

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.) et de l'architecte régional, édifice Sun, 10363-108e Rue, Edmonton (Alb.), ainsi qu'au bureau de poste de Calgary (Alb.), au bureau de poste de Lethbridge (Alb.) et au bureau de poste de Claresholm (Alb).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparés sur la formule fournie par le ministère ou sur son équivalent et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau de l'architecte régional, édifice Sun, 10363-108e Rue, Edmonton (Alb.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $75.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom du ministre des Travaux publics. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 25 janvier 1956.

Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le mercredi 21 mars 1956, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR EDIFICE FEDERAL, ESTEVAN (SASK.)"

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.) et du fonctionnaire en charge, pièce 308, édifice London, Saskatoon (Sask.), ainsi qu'au bureau de poste de Regina et au bureau de poste d'Estevan (Sask.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparés sur la formule fournie par le ministère ou sur son équivalent et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau du fonctionnaire en charge, pièce 308, édifice London, Saskatoon (Sask.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $125.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom du ministre des Travaux publics. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 25 janvier 1956.

Des SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au soussigné et portant la mention de leur contenu, seront reçues au bureau du secrétaire jusqu'à 3 heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le MERCREDI 29 février 1956, pour le contrat no 1/56/NWT — construction d'un tronçon de route à surface en gravier de 22 pieds entre accotements et d'environ quarante mille de longueur, près du lac Mills dans les Territoires du Nord-Ouest.

On peut consulter les plans et devis et obtenir des formules de soumission aux bureaux du directeur, Division de la route Transcanadienne, édifice Hunter, Ottawa (Ont.), de M. A. W. Walkey, ingénieur régional, ministère des Travaux public édifice Begg, 1110 Ouest, rue Georgia, Vancouver (C.-B.), de M. J.G Linton, ingénieur-surveillant, Division de la route Transcanadienne, 603, édifice Northern Hardware, Edmonton (Alb.), de M. L.M.E. Hawkins, ingénieur-inspecteur, Division de la route Transcanadienne, 721, édifice public, Calgary (Alb.), de M. J.E. Savage, ingénieur-surveillant, Division de la route Transcanadienne, pièce 418, bureau de poste, Regina (Sask.) et de M. J. A. Flatt, ingénieur-surveillant, Division de la route Transcanadienne, 202, édifice Alsip, 508, avenue Portage, Winnipeg (Man.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé une garantie sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme la chose est spécifiée aux formules de soumission, et qui sont préparées sur ces formules ou sur leur équivalent en conformité des conditions qui y sont énoncées.

Le Ministère fournira, par l'entremise des bureaux précités, les plans et devis des travaux sur dépôt d'une somme de $50.00 sous forme d'un chèque ou d'un mandat-poste payable à l'ordre du ministre des Travaux publics. Le dépôt sera remis au déposant dès que les plans et devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les plans et devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 1 février 1956.

LISETTE Par Paul ROBINSON



Falher

COLLEGE NOTRE-DAME DE LA PAIX

Un "plateau de friandises"

C'était vraiment un plat de. friandises, et des friandises peu ordinaires ! Comme de petits enfants pendant la fête de Noël, chacun s'est rassasié, si bien que maintenant le plateau ne déborde plus de son succulent !

Ne me dites pas que je ne sais pas ce que je fais. Ne pensez pas que je suis "dans le champ de patates". Je ne fais que décrire, avec "un peu" de fiction, notre soirée de la Relève que nous avons eue dimanche le 5 février ! Oui une réalité vécue. Maintenant que chacun a goûté aux "raisins" de joie, aux "gâteaux" d'amitié, et aux "bonbons" de bonheur; chacun a goûté la joie d'être ensemble, de pouvoir s'amuser dans une atmosphère toute parfumée de gaieté française, que nous avons fait survivre.

Maintenant, il ne reste plus au fonds du plateau que quelques petits papiers pliés avec soin. Sur ces bouts de papier, on peut lire des remerciements, des mots de félécitations et d'encouragements. C'est fini... Mais pas pour longtemps. En certains de nous s'est développé un certain petit caprice... qui ne se guérit pas! D'ailleurs le médecin ne voudrait pas guérir cette "heureuse maladie". De plus cette "maladie", elle est contagieuse. Déjà plusieurs avouent franchement qu'ils l'ont attrappée. Nous n'avons rien à craindre cependant, on ne nous mettra pas en quarantaine. Car ce que j'appelle maladie, c'est ce désir d'avoir encore bien d'autres de ces belles soirées récréatives.

C'est si bon de pouvoir s'amuser ensemble, nous les jeunes, de pouvoir chanter, sauter, danser et transmettre cette joie par le sourire et la gaieté. Ah ! nous n'étions pas seuls ce soir-là. Le Père Lafontaine, o.m.i., notre bon curé de Falher a sans doute vu comment nous nous sommes amusés. Le parfum de joie que nous avons répandu à la grandeur de la salle, il ne coûte pas cher, et il sent très bon, n'est-ce pas, Père Lafontaine?

"Il devient riche . . ."

Il parait que notre dernier numéro du "Chevalier" fut lu par plusieurs de nos anciens, sinon tous. Nous en avons eu des échos. Comme vous avez pu voir sur le couvert de notre dernier numéro, notre bonhomme de Chevalier portait une petite valise. Il se l'était achetée avec l'argent de nos abonnés. Maintenant, il désire s'achéter un autre cheval ! Celui qu'il a depuis l'an dernier a un mal de dents terrible depuis qu'il est revenu de sa tournée parmi nos anciens ! Certainement qu'aucun ne désire voir notre chevalier obligé de marcher . . .

Donc un merci très sincère de la part de notre Conseil des Etudiants à nos nouveaux abonnés. Nous essaierons de garder ce lien d'amitié qui nous unit, en tâchant de vous intéresser à nos activités collégiales par le truchement du "Chevalier".

Catéchisme

Dans la classe de catéchisme des grades 11 et 12, nous avons une manière particulière de soutenir l'intérêt. Nous avons un devoir chaque semaine qui porte sur un sujet de classe, et qui est présenté sous forme de problème. Le dernier était un cas de conscience. Ces genres de devoirs sont appréciés parce que pratiques.

Quelques élèves sont même parfois choisis pour traduire leur pensée au moyen du journal du collège. Ce sont nos philosophes, tels que Gilbert Proulx, Norbert Blanchet, Arthur Lamothe, Roland Morin et bien d'autres. Ce sont les lumières "fluorescentes" de la classe...

Au Conseil

Le Conseil des Etudiants a entrepris une oeuvre que l'on peut qualifier de gigantesque et qui commençait à s'imposer. Il s'agit de commencer les fameux coutumiers en ce qui a trait aux différentes charges détenues par les élèves au Collège.

Nous avons commencé par parler de la fonction de Président. Déjà deux réunions n'avaient pas tranché la question. Tellement de choses se présentent. Il y a les élections, l'autorité, les limites de cette autorité, etc... Tout de même c'est intéressant de discuter ainsi. Le travail que nous faisons actuellement sera sans doute un précieux aide aux élèves qui nous suivront.

Normand Fontaine, gr. 11

HUBERT



"Pardon — J'aimerais t'interroger au sujet de la taxe d'amusement que tu as ajoutée à ton allocation!"

TANGENTE

Ligue du Sacré-Coeur

Nous avons formé un nouveau conseil et exécutif:

Exécutif: MM. Romuald Lussier, Donat Sylvestre, Philias Chaput, V.-A. Bédard; conseil: MM. Alp. Boulianne, A. Maillot, Geo. Bouchard, Jos. Chenard, R. Duchesne, I. Langlois, M. Boivin, René Portelance, Fern. Boulianne. Paul Fortin, A. Bouchard, A. Chenard, Lucien Ouellet, Léopold Verreault, Joseph Verreault, Théophile Legault.

Le Cercle d'étude de la ligue du S. Coeur s'est réunit jeudi le 9 février, à la salle du pensionnat, pour étudier "la manière des 'y prendre pour refuter les objections de non-catholiques.

Assemblée annuelle de l'A.A.T.

Dimanche le 5 février a eu lieu l'assemblée de l'A.A.T. Les élections qui eurent lieu à cette réunion, donnèrent le résultat suivant:

Président: Théophile Legault; vice-président: Paul-Emile Thibault; secrétaire: Donat Sylvestre; conseillers: MM. Victor Laurin, Georges Bouchard, Jos. Chenard, V.-A. Bédard, Hermyl Jacob.

Résolution importante

Par vote secret on a passé une motion pour accepter le Curé comme aumònier.

MORINVILLE

M. et Mme Rose et Alfred Martel avaient récemment en congé, leur fils O.S.C. Darcy Martel,e nrôlé dans la Marine canadienne à la grande école de Cornwallis en Nouvelle-Ecosse. Après des vacances de deux semaines, il est retourné pour un cours de six mois avant d'être transféré à Esquimalt sur la côte du Pacifique. De toute façon, Darcy qui, l'an dernier fréquentait l'école, semble avoir profité de la formation virile que la Marine sait donner à ses recrues. Avant d'être Capitaine, il faut être matelot.

Lundi matin avaient lieu les funérailles solennelles de Mme Marie-Anne Cormier, née Trottier, décédée subitement deux jours auparavant. Dimanche la vénérée dépouille était exposée chez sa fille, Charlotte, Mme Léon Riopel. C'est de là que le convoi, conduit par son fils Robert Cormier, ses gendres MM. Léon et Arsène Riopel, ses frères MM. Alphonse et Albert Trottier se rendit à l'église qu'elle fréquentait si régulièrement. Si on savait quelle messe sera la dernière! Le service fut célébré par Mgr Emile Tessier, P.D., assisté de M. le curé Albert Langevin, de Legal, et de M. l'abbé Lucien Morissette, vicaire local. Les porteurs étaient MM. Roméo Froment, J.-H. Perras, Aug. Krauskopf, Armand Riopel, Henri Théberge, Ferd. Tailleur. Dans la nef, parmi le grand nombre de parents et d'amis, on remarquait Mme Charles Trottier, de Carstairs, accompagnée de sa fille Mme Henriette Haxton, Rév. Soeur Agnès-Joseph (Trottier) F.D.J., Mme Suzanne Mercier, respectivement belle-soeur et nièce de la défunte. Une délégation des Dames de Ste-Anne, précédaitl e cortège à la réception du corps et assistait en groupe près du catafalque. La sépulture se fit au terrain de la famille où repose son époux, Horace Cormier, décédé il y a douze ans, à l'âge de 62 ans. Mmes Léon et Arsène Riopel ainsi que M. Robert Cormier, remercient toutes les personnes qui les ont assistés par des témoignages de condoléance et offrande de messes. MM. Connelly-McKinley dirigeaient les cérémonies.

mone Ricard ont fait baptiser une fille Thérèse. Parrain et marraine: M. et Mme Joel Bazinet (Thérèse Ricard).

M. Hildège Poirier et saf emme reviennent d'un voyage à Lowell, Mass., après 49 ans d'absence. Ils furent un mois et demi à leur voyage, visitant frères et soeurs. Ce fut une véritable fête de famille, puisque tous, sauf celui de Falher (Wenceslas) étaient présents. Onésime, de Sixteen Island, se rendit lui aussi pour saluer son frère Henri de Lowell, et ses soeurs: Mme Philias Gamache, Mme Maxime Labrecque et Mme Donat Ayotte.

M. Hildège Poirier était très heureux de sa promenade, surpris den 'avoir pas eu de misère à les reconnaitre tous, malgré ses 49 ans d'absence. Il quitta le foyer à l'âge de 14 ans, avec un oncle qui venait s'établir dans l'Ouest. M. Poirier a 4 enfants: Henri de Thorhill, Philippe de St-Albert; Lucia (Mme Henri Bérubé) de Villeneuve, et Jeanne (Mme Ferd Vervynck) de Morinville. Il est grand-père de douze petits-enfants.

Grand film

Samedi le 11 février, un grand film Français était présenté à la salle du pensionnat, le titre était Frieda.

Soirée de la Relève albertaine

Vous êtes cordialement invités à vous rendre à la soirée de la Relève albertaine, organisée par les élèves de l'école de Tangente, mardi le 14 février à 8 heures du soir, dans la salle du pensionnat. Venez tous encourager les enfants de notre paroisse.

Club de la Radio . . .

(suite de la page 6)

M. William Hérard, Beaumont, Alberta

M. Pierre Guimond, B. 256, Nampa, Alta

Les Dames de Ste-Anne, a/s Mme J.-F. Séguin, trés., St-Paul, Alta

M. Josaphat M. Hamel, Bonnyville, Alta

M. Raymond-P. Lord, Grande-Prairie, Alta

Mlle Antoinette Patenaude, 10171-114e rue, Edmonton

M. Laudas Joly, Bonnyville, Alta

Mme Henri Charbonneau, McLennan, Alta

RR. SS. de l'Assomption, de la S.V., 9927-110e rue, Edmonton

M. Jean Quilichini, 9643-79e rue, Edmonton

M. Ferdinand Langlois, Girouxville, Alta

M. Léon Riopel, Morinville, Alta

M. Emile D'Aoust, 11303-96e rue, Edmonton

M. Eugène Trottier, 9745-110e rue, Edmonton

Mlle Yvonne Pomerleau, 12307 St. Albert Trail, Edmonton

M. O.-E. Lafleur, Mallaig, Alta

M. Alphonse Ouellette, St-Paul, Alberta

RR. SS. de Ste-Croix et des Sept-Douleurs, Ste-Lina, Alta

M. François Baillargeon, 7331-113e rue, Edmonton

Couvent N.-D. de Lourdes, a/s R. S. Marie Elisabeth de Jésus, Vimy, Alberta.

M. Ferd. Nadon, 10115-102e rue, Edmonton

M. Marcel Tailleur, 12151-96e rue, Edmonton

Les Dames de Ste-Anne, a/s Mme Ernestine Marcotte, prés, Bonnyville, Alta

Mme Germaine Hurtubise, Spirit River, Alta

M. Edouard H. Prevost, Wanham, Alta

Mlle Louise Breault, Picardville, Alberta

M. et Mme Frédéric Nadeau, Picardville, Alta

M. J.-M. Bosser (carte 60), Rycroft, Alta

R.P. Alfred Bouchard, o.m.i., Donnelly, Alta

M. Ths. Louis Thibault, Donnelly, Alta

M. et Mme John Blackburn, Peace River, Alta

M. A.-M. Sylvain, Girouxville, Alta.

SAINT-VINCENT

Après les élèves, c'est au tour des professeurs à être malades. La rougeole s'attaque aux grands comme aux plus jeunes. Nous espérons bien que d'ici peu tout rentrera dans l'ordre. 1956 aura été une année difficile pour les écoles de campagne: chemins remplis de neige, pénurie des professeurs, épidémies s'attaquant aux élèves et aux maitres.

Dans leur dernière joute de hockey, Mallaig versus St-Vincent, nos élèves ont remporté la victoire par 8 à 6.

Nous apprenons que MM. Georges Laing et Raymond Michaud ont changé de places pour avoir du travail dans les chantiers de la Colombie Canadienne.

Lézée Pidémy

Au Sanctuaire de Girouxville, 98ième Anniversaire des Apparitions de Lourdes

Evocation du passé

Ce fut dans toute la rigueur de l'hiver pyrénéen, que la Vierge apparut un jour: il y a de cela 98 ans le 11 février 1956.

La petite Bernadette était toute effrayée, à la pensée de traverser dans l'eau glacée du Gave. Ses petites compagnes qui l'avaient précédée pleuraient, les pieds *mordus* par le froid.

En choisissant ce rude site, comme celui de la Salette d'ailleurs, *en venant* au coeur de l'hiver, la Vierge avait ses vues sans doute... Voulant prêcher la pénitence et la prière elle choisissait le cadre de circonstances qui favorisait ses desseins.

Aujourd'hui *comme autrefois*

Chaque année l'anniversaire de cette apparition mémorable se place au milieu de février, le mois des tempêtes et des froids polaires.

Au Sanctuaire Marial de Girouxville, la fête et le pèlerinage furent remis cette année au lendemain, dimanche 12 février. Une fervente neuvaine avait été prêchée tous les soirs au Sanctuaire. Toute l'après-midi du 12, un murmure d'avé monta vers la Madone si Belle. Aux deux messes du matin, le R.P. St-Jacques, o.m.i., avait disposé les âmes des paroissiens de Girouxville, par une ardente prédication.

Dès 7 heures le soir, les voitures de pèlerins s'amenèrent. Le froid était redoutable; 40 sous zéro... Malgré cela 250 personnes se trouvèrent bientôt massées devant la Belle Dame de Lourdes.

Le Chemin de la Croix fut prêché à 7h.30 par le R.P. J.-P. Bugeaud, o.m.i. du collège Notre-Dame de la Paix. C'est lui encore qui devait égrener les avés du Rosaire, donnant aux âmes avides du pèlerin, les pensées qui devaient alimenter leur méditation des Mystères... Durant les temps libres, le directeur, le R.P. Clément Desrochers, o.m.i., orientait la piété des pèlerins: intentions mises par écrit, lecture des nombreuses inscriptions murales, etc... pendant ce temps, des confesseurs étaient à l'oeuvre, purifiant les coeurs des amis de Notre-Dame.

Puis ce fut la messe solennelle célébrée par le R.P. Armand Boucher, o.m.i., Vicaire Provincial des Oblats dans le Vicariat de Grouard. Le Père Albert Bouchard, o.m.i., curé de la Cathédrale, et M. l'abbé M. Baril, curé de Jean Côté, l'assistaient en qualité de diacre et de sous-diacre.

Un sermon plein d'onction et de doctrine fut donné par le curé de Falher, le R.P. Lucien Lafontaine, o.m.i.

Une quarantaine de personnes se présentèrent pour la Bénédiction des malades.

La communion fut générale; vient ensuite la vénération des reliques.

Le R.P. Provincial tira les conclusions de cette belle fête, félicitant les **pèlerins d'avoir bravé** le froid polaire, et les invitant à faire passer dans leur vie, le mot d'ordre de Notre-Dame: prière, pénitence...

Du Racher de Massabielle, du ciel surtout, la Céleste Visiteuse de la terre, dut sourire à ses enfants de la Rivière-la-Paix.

A nous de faire en sorte que ce sourire demeure sur nous, comme un gage de sécurité et une émanation de la lumière des cieux...

LES GARDIENS

BEAUMONT

PARENTS DE BEAUMONT
AMIS DE LA RELEVE

Vous autres, participants de la Relève, qui vous vous demandez si les parents rejetteront ou accepteront notre mouvement chez-nous, vous vous tracassez pour rien!!! En voulez-vous la preuve? Venez voir à Beaumont quand le comité de Relève organise une soirée familiale. Je vous assure que c'est surprenant.

Malgré le ciel gris, la neige qui tombe, la poudrerie qui aveugle, les bancs de neige qui cause de pelletage et le poussage, tous se rendent avec un beau sourire.

Pendant toute la soirée, le plaisir est roi. Les invités présents ont tous l'âme jeune et pleine de gaieté.

Du fond de notre coeur nous vous remercions, chers parents, tous ceux qui ont bravé la tempête pour venir à notre soirée. Vraiment nous en avons une preuve de plus, vous avez des coeurs d'or et on vous chérit comme des trésors.

Bravo pour vous et merci du coeur.

Comité de la Relève,
Beaumont

ST-ISIDORE

A le demeure familiale de M. et Mme Paul Robert de la mission St-Isidore, le R.P. Guy Goyette, o.m.i. professeur au Collège Notre-Dame de Falher, Alta, baptisa Joseph-Jean Benoit Robert né le 4 janvier précédent. Le parrain et la marraine furent le frère et la soeur de l'enfant: Joseph et Fernande Robert. — Félicitations aux parents.

Le 16 janvier 1956, M. et Mme Jules Fortin ainsi qu'une fillette, profitèrent de l'offre d'un voyage dans la Province de Québec. Leurs cousins de Grande Pairie, les firent monter dans leur automobile. Ils visiteront le lac St-Jean, P.Q., dont particulièrement la paroisse de St-Joseph d'Alma.

Le 4 février, c'était au tour de Dame Ovila Morissette de monter dans le train pour le Lac St-Jean. Tous reviendront dans un avenir prochain.

Bon voyage et souhaits de joies familiales!

Mot d'enfant

—Quel âge as-tu, toi?

—7 ans.

—Moi j'en ai 6. L'année prochaine, on sera du même âge.

Feu Camille Villeneuve

Samedi 11 février courant, avait lieu à la paroisse de l'Immaculée-Conception d'Edmonton, les funérailles d'un pionnier dans la personne de M. Camille Villeneuve. Il était âgé de 89 ans, fils de François Villeneuve et de Adèline Dupuis demeurant à Westmeath, comté de Renfrew, Ont.

Il vint en Alberta en 1892 avec la famille d'un oncle J. Dupuis qui avait déjà pris homestead avec ses fils au Lac-des-Oeufs (Morinville) l'année précédente. Sur le même train aussi la famille Godard composée de Joseph, Alphonse, Denis, Clémentine (Mme Thomas Labelle) et Alphonsine (Mme H. Vézina).

A la gare-terminus du C.P.R. à Stratchona, il rencontra M. Oliva Lamoureux qui l'invita à aller voir les homesteads entre la Rivière Saskatchewan et le Creuzot où étaient établies plusieurs familles canadiennes-françaises. Quelque temps après, il se rendit sur place et prit homestead sur le S-O. 36-55-23, s'y installa à la mode du pays, travailla dur et ferme et au bout de quelques années, il abandonna son titre de célibataire-bachelor en épousant une voisine, fille de M. et Mme Charles Paradis.

Après avoir demeuré 12 ans sur le homestead, il le vend pour acheter plusieurs terrains du C.P.R. où il fera de la culture mixte, sur une grande échelle, surtout pour élevage d'animaux de race pure pour lesquels il remporta plusieurs premiers prix aux différentes expositions.

Il fut un des promoteurs et directeurs de plusieurs organisations agricoles pour l'achat de machineries dernier modèle, batteuse, etc... En même temps il fut commissaire d'école, marguillier de la paroisse pendant plusieurs termes, faisant partie de toutes les organisations nationales, sociales et de coopératives.

Une fois, les enfants mariés et établis, il se retire à Edmonton où il pourra suivre de plus près les courants de *spécialisation sur lots, maisons, etc...* Depuis les dernières années, sa forte constitution fut ébranlée par deux ou *trois opérations majeures, mais sa trempe* d'acier lui permit de se rendre à 89 ans.

Lui survivent, son épouse, née Olivine Paradis, ses enfants: Joseph, Maxime et Omer d'Edmonton; Raoul et Mme L. Gorbout, de Lamoureux; Soeur St-Richard, des Filles de Jésus, Lac-la-Biche. 11 petits-enfants et 12 arrière-petits-enfants.

La messe au service funèbre fut chantée par M. le curé Ketchen avec les abbés Jacob, diacre et Robert, sous-diacre, anciens vicaires de la paroisse.

Au choeur, les R.P. Michaud, curé de St-Joachim et L. Carrière, vicaire et l'abbé Normandeau.

Les porteurs honoraires étaient MM. Emilien Paradis, Damase Potvin, J. Godbout, Louis Normandeau, H. Dupuis, Alphédor Lamoureux.

Les porteurs véritables étaient les 6 petits-fils du défunt, Villeneuve et Godbout.

Condoléances à la famille et alliés de la part de la parenté et de l'ancien curé, l'abbé Normandeau.

Merci à "La Survivance" pour cette publication.

J.-A. Normandeau, ptre

THERIEN

Nous apprenons avec plaisir que M. Henri Carle se remet de son attaque de paralysie. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

M. William Smith, en charge du Café de l'Hôtel, est décédé, samedi dernier, après une courte maladie. Notre sympathie à son épouse.

M. Léo Carle s'est fracturé la jambe *à son travail.* Il est revenu à Thérien pour se rétablir parmi sa famille.

M. et Mme Edgar Normand et M. Edmond Robert ont passé la fin de semaine à Edmonton où ils ont visité les parents de Mme Normand, M. et Mme William Girard.

Récollection de la JEC

Le 31 janvier et le 2 février eurent lieu, sous la direction de M. le Curé, les récollections des élèves de la Haute Ecole et des classes intermédiaires. Plusieurs ont dû s'imposer de réels sacrifices pour se rendre. Ils en seront récompensés par les fruits qu'ils retireront de ces soirées de prière et de réflexion.

Félicitations à vous, parents chrétiens qui savez si bien seconder les initiatives et les efforts de vos enfants. Ils vous en seront à jamais reconnaissants.

Dimanche le 12, partie de gouret entre Sainte-Lina et Thérien. Nous sommes victorieux au pointage de 5-1.

Auriez-vous l'obligeance de rectifier une erreur dans la liste des points de catéchisme, Au grade 10,. les deux premières sont: Lorraine Chartrand 90; Lorraine Bélanger, 79. et non Lucille Normand et Marcel Cadrin qui ne sont qu'au grade 9 et qui ont été nommés deux fois. Merci.

HIGH PRAIRIE

(HOPITAL

Parlons, d'abord de nos chers malades; parmi les Canadiens français catholiques, quatre ont pû retourner chez eux; ce sont: Mmes Joseph Dumas de Girouxville, Andrée Albinati de Falher, Laurent Leclair de Enilda, et M. Edouard Dupuis de High Prairie: quatre restent, avec nous ce sont: Albert Dubé (Joussard) du Camp de Slave Lake, Richard Brassard (Jean Côté) du Camp de Faust; le jeune et gentil Roland Mailhot de Faust, et Cecil Smith de Enilda. — Notre hôpital compte près de trente malades catholiques, qui coopèrent de leur mieux, pour leur guérison, avec le personnel de la maison; la sainte communion, reçue assez fréquemment, leur aide beaucoup à accepter la sainte volonté du bon Dieu; aidons-les de nos prières.

Nous sommes, de nouveau, dans une vague de froid et de vent de l'ouest; dans la nuit du 11 au 12, froid, neige et vent qui ont bloqué les routes nord-sud; ce matin, 13 février, le thermomètre indique 32 en dessous de zéro; ce n'est pas encore un temps de printemps!

Nous entrons cette semaine dans la sainte quarantaine; outre l'abstinence et le jeûne, nous devons ajouter d'autres pénitences; formons nos résolutions au début du Carême et tenons-les jusqu'à Pâques; n'oublions pas les recommandations de la Sainte Vierge, à Lourdes et Fatima: Pénitence — Pénitence; la Sainte Vierge ne fait que nous redire l'avertissement de Jésus, son Fils: "Si vous ne faites pénitence, vous périrez tous."

VIMY

Les maîtresses de nos écoles assistaient à la convention à Barrhead au commencement de février.

M. Albert Bilodeau de Legal passait quelques jours à Vimy chez ses amis.

Mme Alice Cooper et ses enfants d'Edmonton passaient la fin de semaine chez sa soeur M. et Mme Hilaire Cyre.

Le R.P. Nadeau se rendait à St-Paul la semaine dernière.

M. et Mme Edmond Sabourin recevaient leurs parents à un souper à l'occasion du 73e anniversaire de naissance de Mme Y. Ihuellou.

Mme Arthur Provençal recevait aussi plusieurs souhaits à l'occasion de son anniversaire, ainsi que M. Lucien Fagnan que ses amis fêtaient en une veillée surprise.

Défaut fâcheux

—Mon cher ami, il faut que tu t'efforces à avoir une meilleur mémoire.

—Pourquoi cela?

—La blanchisseuse double le prix *de sa note sous prétexte* qu'elle est chaque fois obligée de défaire un nombre considérable de noeuds à tes mouchoirs.